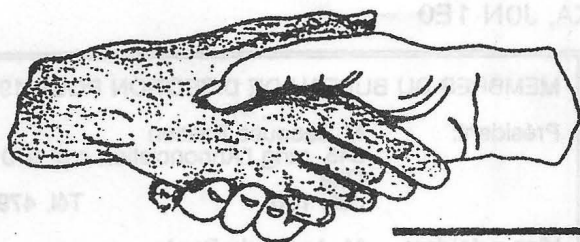


3,00\$



OKAMI

Revue fondée en 1986

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: VIII

N° 3

AUTOMNE

Année:

1993

«LA GALERIE CULTIV'ART D'OKA EN FÊTE»



POMMIERS EN FLEURS: SPECTACLE FÉÉRIQUE

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, J0N 1E0



Voici le texte écrit au bas des Armoiries

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au Poinç d'Honneur, un doré or posé en fasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signal, avec les inscriptions:

"Pro-Memoria" "Aperio-Libro"

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1993

Président:	M. Jacques Bastien 545, rang l'Annonciation c.p. 610 Oka J0N 1E0	Tél. 479-6366
Vice-président	M. André de Pagès 159, rue Delorme Rosemère J7A 3P6	Tél. confidentiel
Secrétaire	Mme Germaine Chené-Raynaud 45, rue St-Jacques c.p. 63 Oka J0N 1E0	Tél. 479-8974
Trésorière	Mme Jeannine Landry-Bastien 545, rang l'Annonciation c.p. 610 Oka J0N 1E0	Tél. 479-6366
Directeurs (trices)	Mme Stella Dupuis-Mailhot 49, rue St-André c.p. 45 Oka J0N 1E0	Tél. 479-8806
	M. Michel François 18, rue Champlain c.p. 853 Oka J0N 1E0	Tél. 479-6550
	M. Pierre Bernard 405, rang Ste-Germaine Oka J0N 1E0	Tél. 479-8556
	P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. Abbaye cistercienne 1600, chemin Oka Oka J0N 1E0	Tél. 479-8361
	Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine 130, rue Lucia St-Jérôme J7Z 5T5	Tél. 1-565-6138
	M. Laurent Lamontagne 9, rue St François-Xavier c.p. 637 Oka J0N 1E0	Tél. 479-1759

La page-couverture représente des pommiers en fleurs et nous parlerons dans ce numéro des fruits: la pomme. Cela nous conduira au verger de M. Jacques Bastien, notre président, et de Mme Jeannine Landry, notre trésorière, au 545, rang l'Annonciation. En plus de recevoir plusieurs groupes de jeunes pendant la cueillette de pommes, ils ont transformé leur grange en galerie d'art. Elle se nomme la galerie «Cultiv'art». Nous les félicitons pour cette heureuse transformation d'un domaine patrimonial. La Société d'Histoire d'Oka Inc. leur rend hommage et les encourage dans leur initiative.

Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine, une co-fondatrice de la Société d'Histoire d'Oka, remplacera M. Sylvain Dumoulin.

Tous les articles qui paraissent dans notre Journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Cette publication a été préparée par Mmes Germaine Chené-Raynaud, Stella Dupuis-Mailhot, MM. André de Pagès, Michel François, P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur.

SOMMAIRE

"La galerie Cultiv'art" et des pommiers en fleurs	01
Armoiries et membres du Bureau de Direction	02
Sommaire - Mot de l'Éditeur: P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	03
Mot de la Direction: Germaine Chené Raynauld	04
Écho du dernier lancement: Stella Dupuis-Mailhot	05
Le "Ribbon Shirt": Martin et Lyse	07
"Enfin ... de la bouffe !": Martin et Lyse	08
L'Institut Agricole d'Oka et l'agriculture, P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	10
Cultiv'Art: Anne Arsenault	13
Mais où sont les pommes d'antan : Josée Blanchette	14
La pomiculture dans la région: Daniel Lalonde	16
La pomme, fruit de notre labeur!	16
Régistre de la Paroisse de l'Annonciation ... 1786- André de Pagès	17
La crise économique de 1929 et la municipalité partie Nord de l'Annonciation d'Oka: Caroline Dionne	22
Caisse populaire, édifice Vézina et ISSN	24
La députée Bourgault remet des médailles commémoratives	25
La vie municipale: P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	27
Mariages à Oka depuis 1727 etc : Pierre Bernard	29
Le premier ... la première	32
Le premier orgue au Canada	33
Actualités: décès de MM. Maurice Mailhot et Maurice Boileau, Cultiv'Art, etc	34
Formule d'adhésion, dépositaires, buts	35
Récolte des pommes	36

Mot de l'éditeur

Nous sommes dans une année jubilaire, puisque dans le dernier numéro, nous avons parlé des 75 ans de la Paroisse d'Oka et dans le prochain numéro, nous parlerons des 100 ans de l'Institut Agricole d'Oka et le centenaire du fromage d'Oka.

Comme nous sommes en fête, nous avons un intéressant article sur le «Ribbon Shirt» chez les Amérindiens.

Lorsqu'on fête, il est normal que l'on bouffe, donc on parle de patate (Apios), etc. Une des références parle du livre du P. Louis-Marie (Lalonde) sur la flore. Cela nous invite à parler de l'influence de l'Institut Agricole d'Oka sur l'agriculture. Pour cela, nous avons eu un entretien avec un moine de 90 ans, encore très actif et qui est jardinier à La Trappe depuis près de 70 ans. Il fut professeur de 1936 à 1956. Il nous parlera de l'influence de La Trappe d'Oka sur la production de certains fruits. Dans le prochain numéro, nous parlerons de l'Institut Agricole d'Oka, son évolution et aussi des principaux personnages qui ont laissé leur marque, surtout les professeurs qui demeuraient à Oka.

Il est intéressant de voir la transformation d'une grange qui pendant plusieurs années a abrité un troupeau laitier pour aider à la fabrication du fromage d'Oka. De plus, l'ancien propriétaire était un grand amateur de chevaux. Il y eut aussi élevage de moutons. Oui, cette grange a été transformée en galerie d'art, nommée «Cultiv'art». L'une des artistes nous relate l'histoire de cette galerie. Comme nous sommes dans les pommes, il y a quelques articles

sur le sujet. Nous ferons remarquer que l'Okami Vol V no 3, automne 1990, parlait de cette ferme Bastien et de leur galerie d'art qu'ils venaient d'inaugurer. Comme le succès continue, il était bon de le souligner de nouveau.

Dans ce numéro, nous avons un intéressant article sur la crise économique de 1929 à Oka, vers les années 1920 par une jeune fille engagée par la Société d'Histoire d'Oka Inc. dans le cadre d'un projet pour étudiants.

Parmi les autres articles, il y a les chroniques habituelles de M. André de Pagès et du P. Louis-Marie Turcotte. La chronique municipale sera publiée non plus par période de 10 ans mais à la suite.

Nous commençons la publication des mariages à Oka depuis 1727. Nous aurons 2 ou 3 pages à chaque numéro.

Nous sommes vraiment dans une année de fête, en effet, deux de nos membres ont été honorés par Mme Lise Bourgault, députée à Ottawa. Aussi, l'édifice de la Caisse Populaire d'Oka se nommera désormais Édifice Vézina.

Encore, cette fois-ci, des êtres chers de nos membres ont quitté cette terre, pour un monde meilleur.

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Comme nous parlons des activités qui se passent au verger de notre président, il était normal qu'une personne du comité culturel écrive le Mot du Président.

MOT DE LA DIRECTION

«LA GALERIE CULTIV'ART EN FÊTE», tel est le Thème du lancement de l'OKAMI VOL VIII NO 3 de l'automne. Ce lancement s'est déroulé à 16h00, samedi, le 9 octobre 1993 à la GALERIE CULTIV'ART du verger Bastien d'Oka.

Les membres du Comité Culturel de la Société d'Histoire d'Oka Inc. sont heureux d'offrir des félicitations à M. Jacques Bastien, président de la Société d'Histoire d'Oka Inc., et à Mme Jeannine Landry Bastien, trésorière, dont l'initiative a permis l'aménagement d'une grange-étable en Galerie d'Art.

Née de la volonté du pomiculteur Jacques Bastien, d'associer agriculture et culture, la Galerie d'Art a été aménagée à l'été 1990. Après avoir visité le comté de Charlevoix, M. Bastien en a été inspiré pour la réalisation de ce projet. Là-bas, les granges, les vieilles maisons de ferme ont été transformées en boutiques et ateliers d'artistes. Il a donc aménagé une ancienne grange-étable pour en faire une Galerie d'Art qui accueille aujourd'hui des artistes de calibre international.

Ouverte depuis septembre 1991, des expositions de peintures, de sculptures et de photos se succèdent, ce qui permet de mettre l'art à la portée de tous.

Une partie de la bâtisse est réservée à l'Atelier de verre d'Oka où Yves Corbeil et Gabriel Trahan créent de superbes pièces ornementales au jet de sable.

Outre l'auto-cueillette des délicieuses pommes rouges variées, le verger Bastien offre, les jours de beau temps, des promenades en voiture tirée par des chevaux.

Il faut découvrir cette Galerie très originale qui vous invite au mariage de l'art et de l'environnement.

C'est dans ce site enchanteur, qu'a eu lieu le lancement de l'OKAMI VOL VIII NO 3, AUTOMME, qui j'espère, suscitera l'intérêt du lecteur.

Pour en connaître plus sur cette ferme, vous pouvez lire l'Okami vol V no 3 automne 1990.

Faute d'espace, des articles promis paraîtront dans les prochaines publications.

Il y aura une place de choix dans le dernier OKAMI de l'année 1993 pour souligner deux anniversaires importants: il s'agit du centenaire de L'Institut Agricole d'Oka, une maison de haut savoir de renommée internationale et d'un grand fromage bien connu sous le nom de Fromage d'Oka, le roi des fromages. L'Institut Agricole d'Oka a fermé ses portes en 1962.

Bonne lecture et merci pour vos encouragements!

La Direction,
par Germaine Chené Raynauld, secrétaire
Société d'Histoire d'Oka Inc.

ÉCHO DU LANCEMENT DE L'"OKAMI" ÉTÉ 1993

La Paroisse d'Oka en fête... ~ 1918 - 28 mai - 1993 ~

Tel était le thème du dernier lancement de l'OKAMI, vol.VIII no.2, été 1993, dans le cadre des fêtes du 75^e anniversaire de fondation de la Paroisse d'Oka.

Les membres du Conseil de la Municipalité de la Paroisse d'Oka ont généreusement accepté de commanditer la vingt-huitième parution de notre revue "OKAMI". Nous les en remercions très sincèrement.

Voici sommairement comment s'est déroulé l'événement qui eut lieu à la Salle du Conseil de la Maison Municipale de la Paroisse d'Oka, sise au 2017, Chemin Oka, à 19 h 30 en ce vendredi, 18 juin 1993.

Notre président, M. Jacques Bastien, souhaite la bienvenue à une trentaine de personnes présentes. Vint ensuite la remise du nouvel "OKAMI" à M. le maire Yvan Patry et aux conseillers présents. Par la suite, M. Patry s'adressa à l'assemblée.

L'année 1985, dit-il, fut pour lui un point marquant dans sa vie. Élu conseiller, il y a découvert la joie et la satisfaction qu'un individu peut trouver dans le dévouement d'organismes communautaires, tel le Conseil Municipal. En 1987, il devint maire de la Paroisse d'Oka réalisant ainsi une de ses grandes aspirations personnelles, poste qu'il assume toujours. Le goût de la politique, Yvan le tient de son vénérable père M. Henri Patry, maintenant âgé de 93 ans. Il se dit très heureux d'être là pour le 75^e anniversaire. M. Patry a souligné avec éloges, l'apport et le travail ardu de tous les anciens maires et conseillers et de ceux d'aujourd'hui afin de réaliser le meilleur pour le mieux-être des citoyens et citoyennes de la Paroisse.

M. Patry a souligné aussi que plusieurs activités sont prévues au cours de l'été 1993 à l'occasion du 75^e anniversaire de fondation de la Paroisse d'Oka. Il invite les gens à participer aux fêtes dans un esprit de collaboration et de franche amitié.

À son tour, M. Noël Pominville ex-maire de la Paroisse d'Oka, a adressé la parole, soulignant que ce 75^e anniversaire est une année mémorable. *"Les hommes passent, mais seules leurs oeuvres survivent."* M. Pominville dit avoir passé plusieurs années de sa vie à oeuvrer dans différentes charges publiques. Il se remémore les belles années où, comme maire et dans l'enthousiasme et la force de l'âge, avec ses conseillers, il s'est toujours efforcé de donner le meilleur de lui-même. Les projets, les besoins étaient nombreux. Pour les réaliser, il dit avoir été entouré d'une équipe d'hommes de bonne volonté dont le seul et unique but était de travailler au service de la collectivité, vers le progrès.

Dès son jeune âge, M. Noël Pominville s'est éveillé aux affaires politiques. Son grand-père, M. Maxime Pominville est devenu maire-fondateur de la Paroisse d'Oka le 28 mai 1918 et son père M. Joseph Pominville a occupé le siège de conseiller municipal dans les années 1924-1925 jusqu'à son décès le 2 octobre 1925. M. Noël Pominville souligna également son appréciation envers les fondateurs et le Conseil actuel pour le geste posé à l'organisation des festivités pour le 75^e anniversaire.

M. Jacques Fournier, domicilié à Montréal, et ex-maire de la Paroisse d'Oka a répondu à l'invitation de venir à notre lancement et il a généreusement accepté de nous adresser quelques mots à l'occasion du 75^e anniversaire de la Paroisse d'Oka. *"D'abord, dit-il, c'est toujours un honneur pour un ex-maire de prêcher pour sa paroisse, surtout si l'expérience fut heureuse, ce fut mon cas. Quand on a la chance de s'établir sur un si beau territoire, d'y bâtir son nid, d'y élever sa famille et finalement d'en devenir conseiller et maire, c'est réaliser un rêve profond et atteindre comme citoyen des objectifs de vie importants et fondamentaux."*

M. Fournier raconta, parfois avec humour, certains événements qu'il a vécus en tant que maire. Ça "discutait" fort, dit-il, mais on décidait et on agissait. M. Fournier garde un

excellent souvenir des citoyens et citoyennes d'Oka, précieux capital humain, pour leur collaboration. *"J'ai travaillé pour une cause dynamique, stimulante et valable. J'ai fait mon possible avec mon équipe, C'ÉTAIT MA MUNICIPALITÉ".*

Au tour maintenant de M. Roger Marinier, membre de la Société d'Histoire d'Oka inc. et ex-résident du village d'Oka, pour son exposé précis sur l'origine, l'historique de l'actuelle Maison Municipale de la Paroisse d'Oka, laquelle faisait partie autrefois du réseau des fermes sulpiciennes. Il serait intéressant de pouvoir un jour, publier dans l'OKAMI, les noms de ceux qui ont habité cette maison depuis sa construction. Merci M. Marinier pour ce travail que vous nous avez présenté.

C'est dans une ambiance d'amitié que s'est déroulée la soirée, laquelle s'est terminée par un goûter bien présenté et fort apprécié.

L'année du 75^e anniversaire restera un beau souvenir pour les paroissiens d'Oka puisque plusieurs vont profiter de ce temps de festivités pour jouir davantage de la belle saison estivale.

Merci bien chaleureux à ceux qui, en cette occasion du lancement, ont pris la parole. Ce fut fort intéressant.

Merci aussi à toutes les personnes qui par leur présence ont répondu à notre invitation.

Nous nous sommes quittés, mais ce n'est qu'un au revoir!

Stella Dupuis-Mailhot,
directrice de la Soc.d'H.d'Oka.
OKA, juillet 1993.



M. Yvan Patry, maire de la Paroisse d'Oka, reçoit le premier numéro d'Okami de la main de M. Jacques Bastien, président de la Société d'Histoire d'Oka Inc.. Ils sont accompagnés du P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur du Journal OKAMI.



- 01- Yvan Patry
- 02- Pierre Bernard
- 03- Yves Renaud
- 04- Pierre La Pensée
- 05- Lucie Massé
- 06- Stella Dupuis-Mailhot
- 07- Serge Pharand
- 08- Jacques Fournier
- 09- Marthe St-Laurent La Pensée
- 10- Noël Pominville

Le "Ribbon Shirt"

----- par: Martin et Lyse -----

Beaucoup d'amis nous écrivent pour nous demander si les Indiens lors de leur Pow-Wow portent toujours des chemises de peaux et parures de plumes. Ça, c'est une bonne question! Pour répondre donc à nos amis lecteurs et lectrices, seuls les danseurs ont des parures, et lors d'occasions spéciales, les leaders. Les autres parures sont pour le tourisme ou visiteurs.

Quand il y a danses, cérémonies, les Indiens et Indiennes portent des "Ribbon Shirt", ce qui veut dire une chemise en calicot, ou en soie avec des rubans et, selon les peuples, les dames ont un habillement traditionnel, cousu par elles-mêmes et qui comporte: grande robe fendue jusqu'à la cuisse, en calicot ou en soie, jambières et par-dessus, une chemise trois-quarts à rubans. Chaque habillement est fait selon la personnalité de l'individu, il n'y a pas de formalité obligatoire, mais il y a quand même des choses à respecter.

Les Indiens des "Woodlands" ont surtout un perlage floral ou broderie, ce qui n'est pas de même pour les Indiens du Sud-Ouest ou des Plaines. Lors d'un Pow Wow, nous avons vu une Ojibway portant un ensemble en soie et perlé, mais de forme géométrique, ce qui prouve qu'il n'y a pas vraiment un devoir de respecter sa tradition florale. Les Indiens empruntent quelquefois des motifs vus ailleurs, mais cela n'empêche pas la beauté de l'habillement.

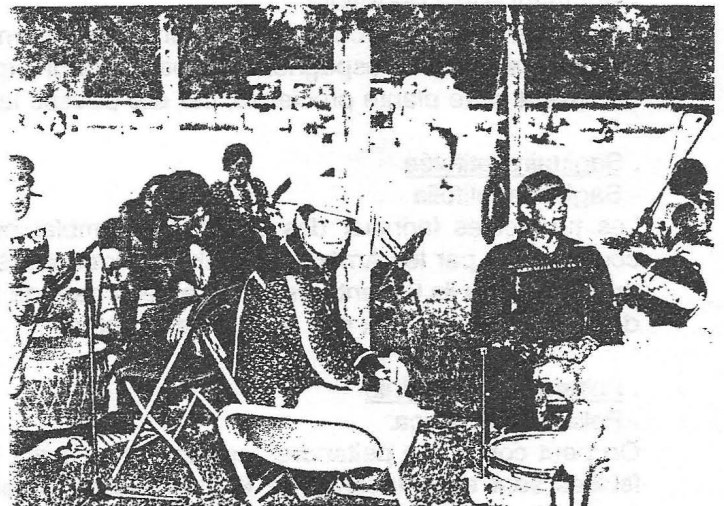
L'origine de la "Ribbon Shirt"?

J'ai questionné pas mal de personnes qui font des "Ribbon Shirt" et la question reste avec des doutes dans les réponses obtenues ...

Lors de la colonisation du Nouveau Continent, les Autochtones préféraient les tissus de couleur vive plutôt que la peau qui était plus lourde et chaude. Ils échangeaient leurs peaux pour du tissu, mais jamais à leur avantage: une verge pour plusieurs peaux. Il est fort probable que les chemises de tissu, calicot et soie, furent portées par les Autochtones des régions du Sud-Ouest, en l'an 1500 environ, et d'un autre côté, lors de la colonisation des Français ou Anglais en Nouvelle-France. Ce qui est sûr, c'est que la chemise à rubans fut portée par les Indiens des Plaines lors de leurs revendications auprès des gouvernements américains. C'était en quelque sorte un signe distinctif propre de l'Indien.

La couleur des rubans n'avait pas d'importance, mais en général, on employait les couleurs du fond du calicot, sauf pour les "Medecine Men" qui pouvaient porter les quatre couleurs traditionnelles, donc: noir, jaune, blanc et rouge. Nous avons constaté qu'un Aîné avait deux rondelles perlées, en plus, sur chaque côté de la poitrine - il est fort probable que c'est un chamane, ce qui ne veut pas dire «sorcier», mais un Sage de haute classe. Nous le respectons comme lui nous respecte. Si ces rondelles sont perlées en floral, cela ne signifie rien. Ce n'est qu'une parure d'embellissement, mais s'il y a un animal, cela représente beaucoup.

Pour conclure ces quelques informations, disons que les bijoux sont très en vogue, que ce soit le «choker» (collier traditionnel), les bagues, les boucles d'oreilles, bracelets d'amitié, etc ...



Deux autochtones au tambour

Photo: L & M

"Enfin ... de la bouffe ! ..."

— par : Martin et Lyse —

Drôle de titre, n'est-ce pas? mais, c'est certain que des colons l'ont dit en trouvant certaines plantes lors de leurs visites dans la Nouvelle-France. Bien que le gibier ne manquait pas, mais!

Cet article n'a pas pour but de faire concurrence à nos remarquables botanistes, mais uniquement pour vous faire connaître d'autres aliments qui ont sauvé pas mal d'immigrants dans ce continent perdu que l'on disait sauvage.

Ces plantes étaient bien connues des Indiens, mais peu de coureurs des bois les connaissaient et avec l'aide des Autochtones, ils apprirent le bienfait de ces féculents. Il s'agit de patates et fèves sauvages.

"Notre-Mère-terre n'est-elle pas le Jardin d'Eden?"

. Apios d'Amérique (Patates en chapelet)

- Apios americana.

Henry David Thoreau ayant perdu sa récolte de pommes de terre, déterra des apios dans le bois et les fit rôtir comme avaient appris à le faire les Amérindiens, les premiers arrivants. Il les trouva nourrissants et d'un goût délicat de noisette. (en culture chez Lyse et Martin)

. Ipomée (Patate sauvage)

- Ipomoea Pandurata.

Elles portent bien leur nom de "gloire du matin", puisque leurs fleurs colorées et odorantes s'ouvrent à l'aube et se ferment quelques heures plus tard. Elles portent bien aussi leur nom grec d'ipomée, qui veut dire aussi «vermiforme» car elles s'enroulent autour d'autres plantes que leurs grandes feuilles privent bientôt de soleil. Des cultures utiles telles que celles du maïs, du coton et du soja en souffrent parfois gravement. Plusieurs espèces comme la patate douce (Ipomoea batatas), produisent cependant un tubercule comestible. Le tubercule géant de l'ipomée patate-sauvage peut atteindre 15 KG (30 lbs); les Amérindiens et les premiers colons en usaient abondamment.

. Patates des pourceaux

- Hoffmanseggia densiflora.

Les renflements tuberculeux des racines sont comestibles et nourrissants, mais peu savoureux. Une espèce s'appelle en espagnol «Camote de raton» (patate de souris). Les Amérindiens du Sud-Ouest trouvaient cette plante précieuse, car elle pousse là où la nourriture est rare.

. Sagittaire latifolée

- Sagittaria latifolia

Les tubercules farineux des sagittaires semblables aux pommes de terre nouvelles, étaient utilisés couramment par les Amérindiens. Ils se forment près des racines à moins de 1,50m (5 pi) de la plante mère. Comme ils flottent lorsqu'ils se détachent de la racine, il n'était pas difficile d'en faire la cueillette dans les fonds vaseux des lacs et des rivières.

. Peltandre de Virginie

- Peltandra virginica.

On peut confondre peltandres et sagittaires, avant la floraison. Pourtant les nervures secondaires des feuilles sont en chevron chez les peltandres, parallèles à la nervure médiane chez la sagittaire. Les Amérindiens réduisaient en farine les racines des peltandres.

. Quenouille à feuilles larges: *Typha latifolia*

- Quenouille à feuilles étroites: *Typha Angustifolia*

Les quenouilles, appelées aussi massettes ou cannes de joncs, sont fort utiles. En hiver, les rhizomes se cuisent comme des pommes de terre; on en fait de la farine. Les bourgeons dormants sont excellents, cuits à la vapeur. Les jeunes pousses se consomment nature ou cuites et, avant maturité, les épis floraux s'appêtent comme des épis de maïs. Plus tard, le pollen abondant des fleurs mâles donne tel quel une farine très fine. Les feuilles ne sont pas comestibles, mais on peut les tresser. Enfin, avec le duvet blanc des fruits on fait des oreillers et des coussins et, en cas d'urgence, la campeur qui a froid peut en garnir son sac de couchage ou ses vêtements.

Habitat: même pour tous - à savoir:

marécages, tourbières, étangs, cours
d'eau, bords de lacs, etc, etc...

Floraison: avril-juin, si l'hiver n'est pas trop tardif.

"La Nature fait bien les choses, à vous de la respecter."

Sources: "The National Geographic"
"Reader's Digest"

Les illustrations sont tirées de "Flore-manuel" de la Province de Québec par le P. Louis-Marie (Lalonde).

Desmodie

LEGUMINEUSES

Amphicarpe



Desmodie : 1. *D. cuspidée*. — 2. *D. du Canada*. — Vesce : 3. *V. sauvage* ou multiflore (Jargeau). — 4. *V. à quatre graines*. — 5. *V. cultivée*. — 6. Gesse japonaise. — 7. Haricot vulgaire (fève en gousse, mange-tout). — 8. Pois. — 9. Apios (Pénacs). — 10. Amphicarpe.

[Planche 55]

[Page 181]

Plantain d'eau ALISMACEES — HYDROCHAR. Vallisnérie

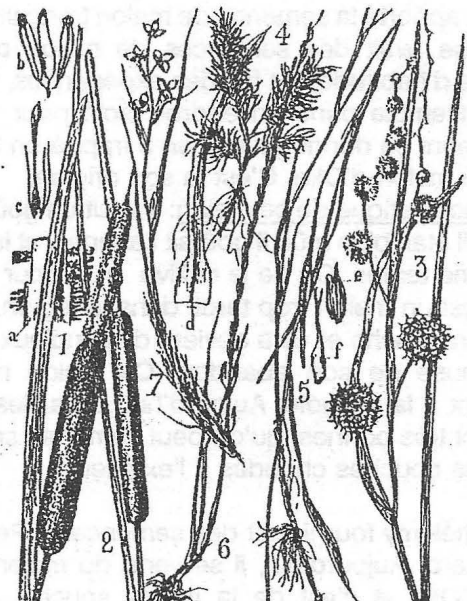


Alismacées : 1. Plantain d'eau. — 2. 3. Sagittaire. — Hydrocharitacées : 4. Elodée. — 5. Vallisnérie.

[Planche 16]

[Page 75]

Quenouilles TYPHACEES — JONCAGINACEES Scheuchzeria



Typhacées : 1. Massette (Quenouille) à larges feuilles (a,b,c). — 2. *M. à feuilles étroites*. — Sparganiacées : 3. Rubanier à gros fruits. — Najadacées : 4. Najade flexible; d. feuille. — 5. Zostère marine; e. fruit; f. pistil. — Juncaginacées : 6. Troscaire des marais. — 7. Scheuchzeria des marais.

[Planche 15]

[Page 71]

L'Institut Agricole d'Oka et l'agriculture

Comme nous l'a rappelé le «mot de l'éditeur», c'est en 1893 que fut ouvert l'Institut Agricole d'Oka et c'est aussi le centenaire du fromage d'Oka.

Dans le présent numéro, nous parlerons un peu de l'influence de l'Institut sur les différentes productions agricoles.

Pour ce faire, nous avons eu un entretien avec le P. Louis-Philippe Robert, (P. Barthélémy) 90 ans et qui s'occupe du jardin de La Trappe depuis près de 70 ans. Il a été professeur à l'Institut de 1936 à 1956. Généralement, nous gardons le ton de la confiance, style parlé.

P. Barthélémy est arrivé ici en septembre 1923. Après sa profession simple en 1926, il fut nommé à la conserverie pour remplacer le P. Athanase Montour qui venait de mourir après avoir été asphyxié dans la petite maison des moines lorsque celle-ci prit en feu. Il était cellier du monastère (celui qui est responsable du matériel). Voici ce que nous lisons à son sujet dans le livre du cinquantenaire: *Mort du R.P. Athanase, le 14 avril 1927. «Praticien remarquable, lit-on dans le Rapport du Ministre, ses recherches et ses expériences l'avaient placé au premier rang des horticulteurs et l'on sait qu'il ne s'en prévalait pas. Il unissait dans sa personne un ensemble de qualités aimables: droiture, simplicité, modestie, bonté toujours accueillante ... Professeur de culture maraîchère à l'I.A.O. depuis 25 ans».*¹

Le melon d'Oka: ce sont des Frères de France qui avaient apporté la semence de melon français ici. Père Athanase avait des semences de melon canadien. Comme d'habitude, il a fait des expériences, il a semé cela ensemble dans un endroit isolé pour voir quel croisement ça donnerait et il en a frappé un bon, il l'a nommé melon d'Oka. C'est là son origine.

La caractéristique de ce melon: il avait un goût spécial quand il était bien mûr, il goûtait l'ananas, et la banane en même temps. On ne le cultive plus pour la raison que c'est un melon trop tardif dans la région. Il faut le partir en couche et cela devient dispendieux et ce fut une cause de son abandon. Ce melon n'est pas résistant à la maladie. Aujourd'hui, on a des variétés qui sont très bonnes, qu'on peut semer en serre sans avoir les couches chaudes à l'extérieur.

P. Barthélémy fournissait des semences à Perron et à l'île Bizard. Aujourd'hui, il se vend du melon sous le nom d'Oka et c'est de la même souche. C'est un

hybride naturel, il n'y a pas de croisement qui remonte à 3 ou 4 générations pour arriver à tel type. En prenant la semence on a la même variété. Il y a des graines femelles et des graines mâles. Les unes sont plus grosses et les autres plus longues. Cela dépend de la fleur par la fécondation. Aujourd'hui, la science est très avancée, on peut distinguer les graines mâles et les graines femelles, dans les asperges par exemple. Le melon a gardé son goût et sa saveur, s'il est cultivé dans les serres, il faut le tourner, car s'il ne voit pas le soleil, il est moins sucré mais il est bon. C'est mieux de le tourner pour avoir la maturité égale. Il lui faut de l'air. C'est à l'île Bizard, qu'il faut en trouver.

P. Barthélémy a suivi le cours de José-Maria Rosell. Ce dernier fut engagé comme professeur de bactériologie, en 1929. Il a fondé l'Institut de bactériologie Rosell et son successeur fut Édouard Brochu, encore vivant. Voici ce que nous lisons dans la notice bibliographique pour sa promotion en 1933: *"Edouard Brochu eut l'avantage de se spécialiser en bactériologie laitière sous le Professeur Rosell. Après ses études agronomiques, il continua de suivre des cours en bactériologie et en biochimie à l'Université de Montréal, durant trois ans, et y obtint un M.Sc. Depuis la fondation de l'Institut Rosell, Edouard Brochu en est le yoghouriste et le fac totum scientifique. Le professeur Brochu donne un cours très estimé en bactériologie à l'I.A.O., tout en dirigeant vers la technologie du lait, chaque année, un important contingent de nos finissants."*² Rosell s'occupait du yogourt. Brochu a fait le commerce et la vente. Il était son assistant au laboratoire. Rosell montrait aux gens comment faire du fromage à la maison. Si nous parlons ici de cet Institut Rosell, c'est que le Père Barthélémy faisait beaucoup de conserves, surtout du poulet, et il était aussi en relation avec le professeur Corminboeuf, chimiste, pour la stérilisation des boîtes et l'American Can.

Nous relatons ici ce que le Père Barthélémy dit au sujet des conserves:

"Il fallait fermer les boîtes à la main et il fallait souder chaque couvercle de boîtes à l'arcanson. Il n'y avait pas de machine pour fermer les couvercles. On ne pouvait pas chauffer cela à l'autoclave, celui-ci aurait sauté. Il fallait faire un trou dans les couvercles pour faire chauffer la boîte. C'était tout un problème la stérilisation d'une boîte. Autrefois, c'étaient des produits séchés qu'on mangeait. Maintenant c'est la congélation. Père Barthélémy a travaillé avec MM.

Rosell, Panisset et Brochu pour des expériences et Dom Pacôme s'occupait des finances. Cela a pris 10 ans pour réussir du jus de pommes et 15 ans pour les champignons."

Asperge. Il y avait presque seulement les Trappistes qui cultivaient cela dans le Québec. En 1923, on cultivait l'asperge blanche. Il fallait butter l'asperge à peu près 1 pied de haut. Quand la végétation commençait au printemps, en mai, on avait des instruments qu'on appelait des couvres, une tige de fer et un couteau au bout en «U», on coupait l'asperge 6 pouces dans la terre. Le turion, la tige comestible, sortait de terre, elle était blanche. On coupait le matin le turion parce que la tête verte commençait à sortir. Il fallait passer tous les matins avant que le soleil se lève, c'est la première plante au printemps. Elle vient de France aussi. Ici, un pays froid, après 50 ans de culture, on s'aperçoit que le Québec était un endroit un peu froid pour cultiver l'asperge de première qualité. L'Ontario, c'est supérieur parce que la température est plus chaude. Le turion est plus tendre parce qu'il pousse plus vite.

Il y a une dizaine d'années, il fut question de la chlorophylle dans les produits, c'est très important. Alors, on connaissait le céleri blanc. Quand le céleri vert fut mieux connu, c'était à cause des vitamines. L'année suivante, ce sont les asperges qui furent cultivées en Ontario. Au lieu de butter, on les laissait pousser dehors. Elles commençaient un mois plus vite. Père Barthélémy a déjà cueilli des asperges à la fin d'avril dans les années précoces. Elles continuent à pousser jusqu'à la fin de juin, 2 mois. Ensuite on les laisse se développer parce qu'elles produisent leurs turions par photosynthèse. Le feuillage qu'elle produit l'été, c'est pour accumuler la sève dans ses troncs. À l'automne, les tiges jaunissent c'est-à-dire que la sève descend dans les racines comme l'eau d'érable. Au printemps c'est la richesse de la réserve de cette sève-là qui donne des turions de grande valeur. Les asperges peuvent durer 20 ans si on en a soin. Les soins, c'est surtout le sarclage, parce que l'été les tiges peuvent monter de 5 à 6 pieds. C'est un gros travail. Les racines peuvent aller jusqu'à 3 pieds chaque côté. On sème 6 pieds entre les rangs. Ça peut aller à 3 pieds de profondeur. Les jeunes plants, on appelle cela une «griffe d'asperge», il y a même une vingtaine de petits plants gros comme une paille, qui se propagent. Pour la plantation, il faut acheter une graine de semence. On la sème pour faire une pépinière, puis cette pépinière-là sert pour planter du plant l'année suivante. Autrefois, on pensait que ça ne se mettait pas en conserves de l'asperge. On a fait du plant pour propager cette culture avec M. Billaut qui était le professeur. On a donné du plant avec l'aide du

gouvernement, surtout à l'île Bizard. Aujourd'hui, il y a deux conserveries à Montréal qui mettent en boîtes des asperges. Il y a en qui cueillent cela le matin avant le levée du soleil. Aujourd'hui, le gouvernement donne 200.00\$ l'arpent pour celui qui en plante 10 arpents. C'est une plante qui pousse dans le sable.

Champignons: P. Barthélémy en a cultivé pendant 15 ans et il a lu presque tous les livres publiés sur le sujet dans le Canada. Il a réussi à en faire pousser en 3 semaines. Il en fait cette année dans la nouvelle serre (1993), il a trouvé une matière première, du fumier de mouton, fait par Fafard la "pitmos". Avec la mousse Fafard (nom d'un ancien étudiant, encore vivant) du Nouveau-Brunswick, il fait produire du fumier de mouton à St-Guillaume. Ça prend un mois pour préparer cela. Il l'a essayé dans la nouvelle serre. Le champignon pousse n'importe où, tout dépend de la température. Psallote, c'est le nom du nouveau champignon fait comme un parapluie, vient de France. Il est plat mais non rond.

Père Barthélémy a eu de beaux concombres dans la serre dans l'hiver 1992-93 avec le terreau Fafard, et les serres sont pleines de ce terreau acheté.

Les abeilles aiment les fleurs des asperges et des oignons.

Nous savons que le Père Athanase avait été professeur d'horticulture. Il fut remplacé par le Père Cyrille, puis M. Gabriel Billaut en 1931. Le Père Barthélémy vint travailler avec ce dernier en 1935. Ils eurent comme assistant M. Lawrence Arscott.

M. Billaut a propagé la culture des fraises à l'île d'Orléans; les pois en gousses en Gaspésie.

Merci au P. Barthélémy pour son beau travail et pour son enthousiasme.

Lawrence Arscott.

Lawrence Arscott a vu le jour en Angleterre, le 15 août 1884 et il est décédé le 2 octobre 1962, à Oka. Voici quelques notes de sa fille Catherine:

« Mon père a suivi le cours d'agriculture de 1903 à 1906. Il est retourné en Angleterre où il épousa Freda M. Drillot (celle-ci est née le 29 mars 1888 en Angleterre et est décédée à Oka le 17 mai 1973). De retour au Canada, ils s'installèrent à Québec, ensuite à Ottawa et Buckingham, où il a travaillé quelques années. C'est en 1915 qu'ils s'installèrent à La Trappe, au bout du jardin dans cette maison à deux logis. Ils avaient comme voisins la famille Oscar Lafrance. Paraît-il que ceux qui nous ont précédés étaient Francis Clément et famille. Nous avons habité

ce logis jusqu'en l'année 1932 pour nous transplanter en haut de la côte; (actuellement c'est une garderie en 1993). Nos prédécesseurs étaient Eugène Guindon et famille. Nous y sommes restés jusqu'en 1962, après le décès de mon père».

Parmi ses enfants, un devint médecin vétérinaire, une fille épousa un agronome, et une autre fut religieuse. Il était aussi le père de Françoise et Catherine Arscott, deux membres de la Société d'Histoire d'Oka Inc. C'est pendant son séjour à Québec qu'il a appris à cultiver les champignons.



I. Laurent Arscott (E. S. A. '05), dont les Anciens, depuis 1915, se souviennent de la silhouette besogneuse, au potager.

Plusieurs publications ont été écrites par des professeurs à partir de 1915. Dès 1898, Gabriel Reynauld a écrit sur la culture des arbres fruitiers. Nous pouvons signaler:

Culture des fraises par Frère Stanislas

Potager canadien par P. Athanase

Culture fruitière par P. Léopold

Culture des oignons par Frère Stanislas

Culture de la fève par Frère Stanislas

Maladies et ennemis de la pomme de terre par Bernard Baribeau

Récolte et vente des pommes de terre par Baribeau

La taille rationnelle des pommiers, par P. Honoré

On publie aussi plusieurs ouvrages sur les animaux: le cheval, le porc, les vaches et le yogourt. Ceci a été répandu par l'Institut Rosell, non du fondateur et surtout de son assistant, Edouard Brochu, actuel président de l'Institut. Notons que M. Brochu est arrivé en 1931 et après ses études agronomiques, il fut professeur jusqu'à la fermeture de l'Institut Agricole d'Oka.

Des volumes ont été écrits sur les veaux, les bovins et le principal auteur fut le Frère Isidore. Tandis que le Frère Wilfrid fut le créateur de la poule Chantecler.

Le P. Louis-Marie Lalonde est l'auteur de livre sur la botanique, spécialement son livre sur la Flore-manuel qui a connu plusieurs éditions. Il y a également son livre sur l'hérédité.

Le Père Léopold s'occupait des fleurs, surtout des glaïeuls.

Le Père Maur a écrit des documents sur les abeilles.

Parmi les auteurs laïcs, il faut nommer Firmin Létourneau qui a abordé plusieurs sujets.

Les autres professeurs ont surtout publié des articles dans plusieurs revues et journaux par exemple: Le Bulletin des Agriculteurs, La Terre de Chez Nous, la Revue d'Oka de mai-juin 1926 jusqu'à mai-juin 1962.

Il y a eu l'Union Expérimentale des agriculteurs de Québec en 1911, dont le Siège social était l'Institut Agricole d'Oka.

Il y eut aussi le catéchisme agricole où les professeurs avaient déposé leur science, ainsi qu'une association pour les chevaux dont l'un des propagandistes fut M. René Trépanier, agronome, et sous-ministre de l'Agriculture sous le gouvernement Duplessis.

Notons que le domaine de M. Trépanier a été acheté par M. Jacques Bastien et son épouse Jeannine Landry. Ceux-ci ont transformé leur grange en galerie d'art: **Cultiv'art**. C'est de cette galerie dont nous parlerons maintenant. Pour avoir plus de détails sur cette ferme et cette galerie d'art, vous pouvez consulter l'OKAMI, volume VI, no 3, Automne 1991, alors qu'ils étaient les commanditaires, onze pages en font mention.

Des articles ont été publiés sur l'Institut Agricole d'Oka dans le volume IV, no 3, septembre 1989, pages 20 à 27.

1) L'Institut d'Oka Cinquantenaire 1893-1943, p. 244

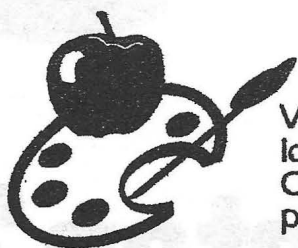
2) Id. p. 292

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

LA GALERIE CULTIV' ART DU VERGER BASTIEN D'OKA UN ENDROIT A DÉCOUVRIR

La Galerie Cultiv'Art du Verger Bastien d'Oka, est une fenêtre sur l'Art qui a vu le jour en 1991, dans la grange-étable d'une famille d'agriculteurs qui voulait associer agriculture et culture.

Depuis son ouverture, la galerie a reçu plus de 150 artistes en Art visuel, amateur, semi-professionnel et professionnel de médium très varié.



Voici le nouveau
logo de la galerie
Cultiv'Art réalisé
par Anne Arseneault

Pour la saison 93, la galerie vous a offert 6 expositions plus merveilleuses les unes que les autres. En tout, une palette de 31 artistes, peintres, sculpteurs, céramistes et "designer" floral, provenant des régions des Basses-Laurentides, de la Rive-Sud, de Montréal et de Sherbrooke ont pu y exposer leurs oeuvres pour le plus grand plaisir de vos yeux.

Les journées les plus choyées à la Galerie Cultiv'Art sont les vernissages car le public entre en contact direct avec l'artiste et peut ainsi le questionner sur son cheminement et sa démarche artistique.

Un vernissage qui a été apprécié des grands gourmands fut celui des trois artistes peintres d'origine Coréenne qui nous ont apporté les merveilles de leur

cuisine d'origine en offrant un pique-nique aux invités. Le Consul Général du Consulat Général de la République de Corée était du nombre des participants. Deux artistes féminines contemporaines nous ont permis de découvrir que l'oeuvre allait plus loin que le premier regard en jouant avec l'installation et l'éclairage.

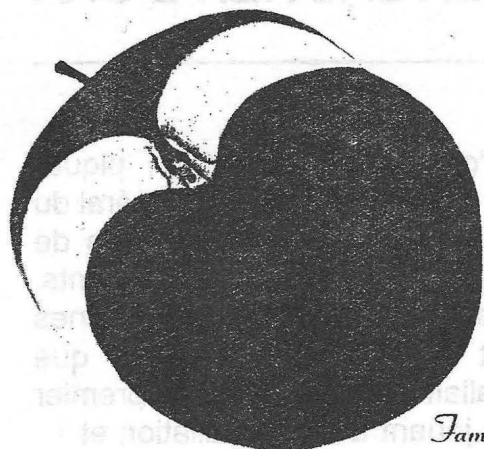
Nous avons eu la visite de M. Guy Jodoin, comédien bien connu du petit écran, lors de l'ouverture officielle et aussi l'équipe de l'émission "Montréal ce soir" de la Société Radio-Canada qui est venue faire un reportage en août dernier.

Venez croquer l'Art à belles dents chez Cultiv'Art cet automne jusqu'au 3 octobre.

LA GALERIE CULTIV' ART DU VERGER
BASTIEN, 545, rang l'Annonciation, Oka



Ouverture de la Galerie Cultiv'Art le 12 Juin . Jeannine Landry, Jacques Bastien, Omer Létourneau, Anne Arseneault et Shushana Caplan.



Fameuse



Cox Orange Pippin

Mais où sont les pommes d'antan ?

Maladies, faible résistance au froid, production aux deux ans, des facteurs qui ont contribué à l'abandon de certains joyaux.

par Josée Blanchette

Au détour d'une route de campagne, sous une pancarte bancaire ornée d'une grosse pomme rouge, se dressent de petits kiosques où s'empilent les restes d'un patrimoine génétique en voie de disparition: Fameuse, Wealthy, Duchesse (ou Duchess of Oldenburg), Alexandre, Wolf River, Golden Russet, Jaune Transparente, Tolman Sweet, Saint-Laurent ou Elmer. Mais dans les faits on leur préfère trop souvent une banale McIntosh, une populaire Empire ou une attirante Spartan (une des 33 lignées de la McIntosh).

Ces pommes aux noms et aux saveurs d'antan, qu'on trouvait dans les vergers et jardins il y a encore 40 ans, sont devenues introuvables. Quelques pomiculteurs nostalgiques (approchant l'âge de la retraite pour la plupart) ont gardé dans leurs vergers quelques arbres de ces « phénomènes » horticoles. Parmi les 1100

pomiculteurs québécois enregistrés on peut compter sur les doigts des deux mains ceux qui font encore cas des variétés d'autrefois.

Curieusement le prix des pommes n'a pratiquement pas changé avec le temps. Selon la variété, on paie aux pomiculteurs entre six et sept dollars le minot (18 kilos) de pommes bien rouges; on payait déjà quatre dollars il y a 50 ans. « Le prix de la main-d'œuvre est passé, lui, de 10 sous à six dollars de l'heure! constate Robert Petch. Et on ne parle pas du prix de l'équipement, des engrais et des pesticides qui ont bien plus que doublé! »

Pomiculteur et ex-professeur de mathématiques dans la région d'Hemmingford, M. Petch a hérité de son paternel entomologiste l'amour de la nature. M'expliquant la reproduction sexuée de ses pommiers, il arpente son verger et me mène tout droit vers ses petits protégés hauts comme... trois pommes!

« L'avenir est aux pommiers nains: ils

sont plus accessibles, plus productifs, ont moins de feuilles et moins de bois à nourrir donc plus de fruits mieux exposés à la lumière. » Bref, les vieux vergers aux pommiers « plein vent », aux branches biscornues à souhait, sont voués à disparaître... mais pas leur progéniture puisqu'on la greffe sur des troncs nains.

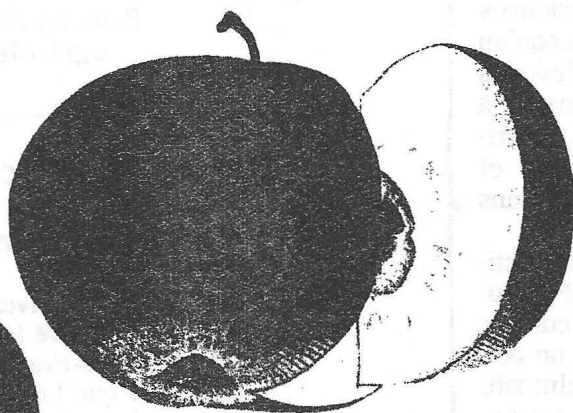
L'intention de Robert Petch était de protéger ainsi toutes sortes de cultivars plus ou moins disparus de la circulation et de constituer une banque de gènes. Parmi les 20 000 arbres de son verger, il a sauvé une douzaine de pommiers anciens puis amorcé sa collection, au gré d'échanges avec d'autres pomiculteurs. Son père, à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture, avait déjà distribué dans la région d'Hemmingford (on y compte environ 75 pomiculteurs) de nombreuses variétés de pommiers à titre expérimental il y a 50 ans. On en récolte aujourd'hui le fruit.

Le fruit de l'Eden est aussi fort bien

Northern Spy



Saint-Laurent



Alexandre

défendu de l'autre côté de l'Atlantique, en France notamment, où plusieurs associations portant le nom de Croqueurs de pomme, Mordus de la pomme ou de Sauve qui pomme se portent régulièrement à la défense des cultivars les plus inattendus. Grâce à elles, la Reinette du Canada (une pomme française qui n'a jamais connu le sol canadien) renaîtra peut-être. Tels des collectionneurs de monnaies rares, ces mordus d'horticulture s'échangent greffons et conseils.

« Ces vieilles souches ont à peu près toutes disparu de la circulation parce qu'elles n'étaient pas assez rentables », soutient Raymond Granger, docteur en physiologie des arbres fruitiers à la station de recherche du ministère de l'Agriculture à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les maladies, comme la tavelure et le « feu bactérien », le manque de résistance au froid, une production aux deux ans, le manque de qualités requises pour assurer une bonne mise en marché sont autant

de facteurs qui ont contribué à l'abandon de certains joyaux gastronomiques.

« Prenez la Northern Spy, poursuit Granger. C'était une excellente pomme à tarte qui ne se décomposait pas à la cuisson. Mais c'était une pomme tardive, qui gelait souvent sur l'arbre et qu'on devait cueillir par temps froid. » De même, la Wolf River et l'Alexandre seraient quasi disparues en raison de leur sensibilité au « feu bactérien ». La petite pomme Wealthy ne se conservait pas et la récolte bi-annuelle n'était pas rentable. La Duchesse, pomme russe rouge et striée, devenait molle après 10 jours et était sensible à la mouche de la pomme.

« Plusieurs cultivars nous viennent des premiers colons français et anglais, dit le Dr Granger. Ils n'étaient pas nécessairement adaptés au froid : je pense à la Cox's Orange Pippin très populaire en Angleterre ou à la pomme d'api française, toutes deux délicieuses par ailleurs. »

Arrivée au Québec par les États-Unis

en 1797, la Golden Russet (nommée par Marietta Russet) est encore cultivée dans certains vergers malgré sa sensibilité aux basses températures. Sa peau rousse épaisse comme une pelure de pomme de terre, sa chair jaune et rugueuse comme le liège trouvent quand même des amateurs. On l'appelait aussi la « pomme d'amour » pour ses vertus supposément aphrodisiaques.

Selon Pierre Phillion, agronome au ministère de l'Agriculture du Québec, l'engouement actuel pour certaines variétés disparues tient de la nostalgie. « Les clients plus âgés nous en demandent parce qu'ils les ont connues, dit-il. Ils tentent de retrouver des parfums et des souvenirs d'enfance... et ça fait des meilleures tartes que la McIntosh ! » Selon lui la domination de la McIntosh tient du cercle vicieux : plus de gens en veulent parce que c'est la seule qu'ils connaissent et plus de pomiculteurs en plantent parce que plus de gens en veulent !

Pour sa part, Raymond Granger pense que les anciennes variétés paraissent meilleures aujourd'hui parce qu'on les conservait beaucoup moins longtemps autrefois. « N'importe quelle pomme gardée en entrepôt plus de six mois perd de ses qualités, dit-il. Dans le temps, on mangeait les pommes en saison ; elles étaient forcément plus savoureuses ».

Le grand public exige souvent des pommes bien rouges, juteuses et croquantes plutôt que savoureuses ; les chaînes d'alimentation et la compétition confondent-elles qualité et rentabilité ?

Il existe tout de même quelques solutions (en plus des découvertes imprévues le long des routes) pour le consommateur désireux de sortir des sentiers pavés. A Frelighsburg, dans les Cantons de l'Est, le verger Au cœur de la pomme, en plus de permettre l'auto-cueillette, offre aux clients de louer un pommier. On offre une douzaine de variétés. Tout au long de l'année, Steve et Hélène Levasseur correspondent avec les « locataires » et leur envoient des nouvelles de leur pommier. A l'automne, les heureux « locataires » reçoivent leur récolte sous forme de pommes, de confitures, de marinades et de gelées. « Ça nous rapproche des clients, en plus de faire de l'éducation populaire, dit Steve Levasseur. Nous voudrions implanter ce système dans des écoles primaires. »

Encore plus ancré dans la reconstitution historique, Upper Canada Village, près de Cornwall en Ontario, cultive les variétés de pommiers ancestrales selon les méthodes de nos grands-parents, biologiques à souhait. Les pommes trouées par les vers comme autrefois reprennent du service. Et plus les gens en demandent, plus fraîches elles seront... ■

Des variétés en voie de disparition. Elles ne sont pas assez rentables.

La pomiculture dans la région

On doit remonter en l'an 1650 pour retrouver le premier verger. Celui-ci fut planté sur les flancs du mont Royal par les sulpiciens. Au début des années 1700, un recensement signalait quelque 1600 pommiers détenus par 54 familles installées à Port-Royal.

Dans la région de Deux-Montagnes, la pomiculture a connu un certain essor au début du siècle grâce à l'Institut d'Oka, qui a enseigné les sciences agricoles et agronomiques jusqu'en 1962. Les renseignements techniques que les pomiculteurs allaient chercher à l'Institut d'Oka ont grandement contribué au développement technique et économique du secteur pomicole dans la région.

Au début, les vergers étaient constitués en partie par le cultivar «Fameuse» jusqu'en 1933, année où ce cultivar fut en grande partie détruit par un gel. Ce cultivar fut remplacé par McIntosh, lequel fut introduit dans les années 1911, et lui aussi, cette fois au cours de l'hiver 1980-1981, fut détruit en partie par un gel. À la suite de ce gel, les pomiculteurs optèrent pour des nouvelles techniques en plantant des pommiers de type nain et semi-nain avec de nouveaux cultivars comme «Spartan» et «Empire». Ces cultivars ont l'avantage d'avoir une période d'entreposage plus longue que le McIntosh, ce qui permet d'avoir des pommes du Québec sur le marché durant presque 12 mois par année.

Aujourd'hui, il y a 200 pomiculteurs dans la région de Deux-Montagnes et les vergers couvrent une superficie de 1500 hectares, dont près du tiers sont plantés avec les nouvelles techniques de plantation reliées aux pommiers nains et semi-nains, lesquelles se sont grandement développées au cours des dix dernières années. On retrouve les vergers dans les municipalités d'Oka, de Saint-Benoît, de Saint-Eustache et de Saint-Joseph-du-Lac. À cet endroit, d'ailleurs, on retrouve une concentration d'environ 60 % des vergers de la région de Deux-Montagnes.

La région de Deux-Montagnes représente 20 % de la production totale du Québec, soit un million de minots, avec une valeur de vente à la ferme de dix millions de dollars. Il va de soi que la pomiculture est un apport économique important pour la région, particulièrement au chapitre des emplois et des approvisionnements en intrants. De plus, la pomiculture contribue grandement au développement économique et touristique, particulièrement avec l'autocueillette des pommes qui attire des milliers de gens dans la région.

Daniel Lalonde,
Bureau des renseignements
agricoles, Saint-Eustache

Page 16 L'ÉVEIL, 14 février 1993

Archives: Germaine Chené-Raynauld

La pomme, fruit de notre labeur!

Selon les archives, c'est par bateau que serait arrivé le premier pommier en Nouvelle-France. En effet, c'est vers 1617 que Louis Hébert et les premiers colons ont apporté des semences, des branches et de jeunes arbres de France, croyant avec raison que les fruits pourraient assurer leur survie.

Il faut cependant attendre jusqu'en 1650 avant que les Sulpiciens ne plantent le tout premier verger sur les flancs du Mont-Royal.

Depuis cette époque, la culture des pommes n'a cessé de progresser au Québec. Le pommier que l'on connaît maintenant est le résultat de croisements d'essences venant de France, de Grande-Bretagne, des États-Unis et même de Russie.

À la fin du siècle dernier, un certain John McIntosh fit la découverte d'une nouvelle variété de pommes. Il ne fallut que quelques années à la McIntosh pour devenir une des plus célèbres pommes au monde, particularité qu'elle n'a jamais perdue depuis.

La Terre de Chez Nous Vol. 64, no 7 p.
Semaine du 25 au 31 mars 1993

**REGISTRE DE LA PAROISSE DE L'ANNONCIATION-
DE-LA-BIENHEUREUSE-VIERGE-MARIE D'OKA (Deux-Montagnes)
1786-1806**

17

Le 28 décembre 1785, Monsieur Guichard, prêtre de Saint-Sulpice et Supérieur de la Mission du Lac des Deux-Montagnes, présentait à Monsieur Hertel de Rouville, Ecuyer et Seigneur de Rouville, Juge de Sa Majesté pour le District de Montréal, un Registre des Baptêmes, Mariages et Sépultures débutant en l'année 1786.

On va le présenter ici, dans sa version intégrale, c'est-à-dire, dans l'écriture de l'époque, avec ses fautes et ses tournures d'ancien français.

B: Baptême M: Mariage S: Sépulture

B. Marguerite Anessarong8as

L'An mil sept cent quatre vingt six et le dix de janvier, je soussigné ay baptisé sous condition Marguerite agée d'environ deux mois fille légitime d'ignace anessarong8as et d'hélène Adsawenninon son épouse. Le parain a été Nicolas Tiothtanonti et la mareine Marguerite Gentioha son épouse.

Guichard, ptre

S. Catherine, femme de Saganentienne

L'An mil sept cent quatre vingt six le vingt sept janvier je soussigné ay enterré dans le cimetière de cette mission le corps de Catherine femme de Barnabé Saganentienne agée environ de quarante ans, décédée de la veille.

Lebrun, ptre

B. Pélagie, fille d'Amable Rocbrun

L'An mil sept cent quatre vingt six et le vingt neuf janvier je soussigné ay baptisé Pélagie née le vingt janvier, fille légitime d'Amable Rocbrun et mareine a été Marie Joseph Joliecoeur et parein Thomas Rocbrun.

Lebrun, ptre

B. Jean, fils d'ignace St Garmin

L'An mil sept cent quatre vingt six et le cinq février je soussigné, ay baptisé Jean né d'aujourd'hui fils légitime d'Ignace St Garmin et de Louise Gastonguez. Parein a été le sieur St Garmin.

Lebrun, ptre

M. Simon Oteraghte et Anne Sateyonne

L'An mil sept cent quatre vingt six le six février, je soussigné ay donné la bénédiction nuptiale à Simon Oteragehte et à Anne Sateyonne, ayant reçu leur mutuel consentement par paroles et signes et après la publication d'un banc dispense de deux autres. Témoins ont été Wifiegoh8a et Dienonreha.

Lebrun, ptre

B. Anne, fille de Jkayenwiyo

L'An mil sept cent quatre vingt six le dix février je soussigné ay baptisé Anne née d'aujourd'hui fille légitime de Joseph Jkayenwiyo et de Cécile fille d'Otorayehte, mareine a été Anne Sateyoy8en.

Lebrun, ptre

B. Marie Anne fille de Aronhionhie

L'An mil sept cent quatre vingt six et le douze février, je soussigné ay baptizée Marie Janne née de la veille fille légitime de Louis Aronhionhie et de Onetjiha, son épouse. le perein a été Pierre mineur et la mareine Catherine Ninj8teck8e qui n'ont Sous signer de ce enquis.

Guichart, ptre

B. Pierre fils de Charles Ohahiyo

L'An mil sept cent quatre vingt six et le dix sept février je soussigné, ay baptisé Pierre né d'aujourd'huy fils légitime de Charles Ohahiyo et de Therese Teyonwesacha, parain a été Charles Garonhiagera et mareine Marie Ganawagantscha.

Lebrun, ptre

M. Louison Brébant & Catherine Touranjo

L'An mil sept cent quatre vingt six le vingt février, je soussigné, après avoir publié les bans trois dimanches consécutifs du côté de la femme et reçu la publication des trois autres bans faite par messire Deguire prêtre curé de St Michel du côté de l'homme sans aucun empchement ay donné la bénédiction nuptiale à Louison Brébant fils de Etienne Brébant et de Magdeleine Ladouceur de la côte de Vaudreuil, paroisse de Saint Michel... et à Catherine Touranjo, fille de Jan Noel Touranjo et de défunte Genevieve Séguin, habitante à la Mission du Lac des Deux-Montagnes. Ont été témoins, Baptiste Laroque, Louison Laroque, Alexis Brébant du côté de l'homme; de la femme Antoine Cheyniez, Joseph Laderoute, Antoine Séguin qui ont déclarés ne Scavoir signer de ce enquis.

Guichart, ptre

B. Jacques Paquet

L'An mil sept cent quatre vingt six le deux mars par nous prêtre soussigné a été baptisé Jacques né d'hier du légitime mariage de Jacques Paquet et de Louise Cédilot ses pere et mere de la paroisse de Soulanges. Le parrain a été Jacques Cochetière et la maraine Josephe Cédilot qui n'ont pas signer

Denault, ptre

S. Françoise Amable Ata8i8ek8e

L'An mil sept cent quatre vingt six et le huit mars je soussigné ay inhumé dans le cimetière de cette mission le corps de Françoise Amable Ata8i8ek8e femme de Jean Baptiste Nas8ktep8e chef Outaouois, décédée de la veille agée d'environ quarante ans.

Guichart, ptre

S. Marie Catherine fille de Pichikik8e

L'An mil sept cent quatre vingt six (.....) je soussigné certifie que Marie Catherine décédée dans le bois du mois de janvier dernier, âgée d'environ onze ans a été inhumée dans le cimetière de cette mission par messire Antoine Lebrun, prêtre la ditte défunte est fille de Pichikik8e veuve.

Guichart. ptre

B. Marie Amable (inconnue)

L'An mil sept cent quatre vingt six le dix sept mars, je soussigné ai baptisé Marie Amable née d'environ seize jours fille naturelle de Marie Agathe Nanta8achk8a veuve Abenakise, le parain a été Antoine Abitanaguichkam et la mareine Marie Amable Kilik8e.

Guichart, ptre

S. Marie Anne fille de Charles Ohahiyo

L'An mil sept cent quatre vingt six le dix sept mars, je soussigné ay inhumé dans le cimetière de cette mission le corps de Marie Anne agée environ de trois ans fille de Charles Ohahiyo et de Therese Xeyonwesaiha, décédée de la veille.

Lebrun, ptre

B. Augustin, fils d'Augustin Robidou

L'An mil sept cent quatre vingt six le vingt trois mars, je soussigné, ay baptisé Augustin né d'aujourd'huy fils légitime d'Augustin Robidou et d'Elizabeth Pervant ou Bervant, perein a été Etienne Robidou et mareine Agathe Robidou.

Lebrun. ptre

S. Suzanne Gayenahon

L'An mil sept cent quatre vingt six, le six d'avril, je soussigné ay enterré dans le cimetière de cette mission le corps de Susanne Gayenahon agée d'environ septante et cinq ans décédée de la veille.

Lebrun, ptre

. Hiacinthe de Garonhiarahkon

L'An mil sept cent quatre vingt six et le douze avril, je soussigné ay baptisé Hiacinthe né du même jour, fils légitime de Pierre Garonhiarahkon et de Marie Ganiontong8atke le perein a été Louis A8ennaguenrat et la mareine Therese Ganatires.

Lebrun, ptre

B. André Pascal Vital

L'An mil sept cent quatre vingt six et le seize avril, je soussigné ay baptisé André Pascal, né du même jour, fils légitime de Vital Bertrand et de Marie Angélique Séguin, son épouse.

Guichart, ptre

S. de Michel 8tchik8agan

L'An mil sept cent quatre vingt six le vingt et un avril je soussigné, ay inhumé dans le cimetière de cette mission le corps de Michel décédé de la veille, fils de 8tchik8agan et de Neraka8igaba8ik8e.

Guichart, ptre

B. de Charles Tejhe8egate

L'An mil sept cent quatre vingt six et le vingt deux avril, je soussigné ay baptisé Charles né de la nuit dernière, fils légitime de Charles Tejhe8egate et de Marie Tsia8erhio. Le parain a été Henri Tesagotentsto et la maraine Angélique Gahentorehta.

Guichart, ptre

B. de Marie Anne Diguere

L'An mil sept cent quatre vingt six et le 23 avril je soussigné ay baptisée Marie Anne née de la nuit dernière fille légitime de Joseph Diguere et de Catherine Gahonh8inetta et le parain a été Thomas 8ahta et la mareine Monique 8entta.

Guichart, ptre

B. Marie Joseph Nionerattao

L'An mil sept cent quatre vingt six, je soussigné ay baptisé Marie Suzanne née vers le trois février de la ditte année fille légitime de Michel Nionerattao et de Marie Magdeleine Pan8iiiam8k8e. Le parain a été Sieur François Lacombe, négociant et la mareine Dame Susane Séguin son épouse. Le parain soussigné: Fr. Lacombe fils

Guichart, ptre

B. Marie Joseph fille de Joseph Tagarataneyan

L'An mil sept cent quatre vingt six et le vingt neuf avril je soussigné ay baptisé Marie Joseph fille légitime de Joseph Tegaratanagen et de Gahadatie. Mareine a été Marie Jovert Aonventdtiyo et parain Charles Tleoonevahg8en.

Lebrun, ptre

B. Genevieve fille de Rordon

L'An mil sept cent quatre vingt six le vingt neuf d'avril je soussigné ay baptizé Genevieve née le vingt sept avril, fille légitime de Rordon et d'Amable Bélair, mareine a été Charlotte St Garmin et parein René Lacombe.

Lebrun, ptre

B. Marie de Che8ena8iguichkam

L'An mil sept cent quatre vingt six et le vingt neuf avril je soussigné ay baptizée Marie agée d'environ 1 mois fille légitime de Simon Che8ena8iguichkam et de Marie Janne Nejetchi8an8k8e. Parain René Lacombe mareine Marie Angélique Le Mer.

Lebrun, ptre

S. Marie Magdeleine Assennonni8e

L'An mil sept cent quatre vingt six et le six may je soussigné ay inhumé dans le cimetiere de cette mission le corps de Marie Magdeleine Assennonni8e décédée de la veille agée d'environ soixante douze ans.

Guichart, ptre

B. Jean Baptiste fils de Sagoan

L'An mil sept cent quatre vingt six le neuf mai je soussigné ay enterré dans le cimetière de cette mission le corps de Jean Baptiste Anatannonne fils de Louis Sagoan et d'Anne Tetiokton décédé de la veille agé de huit ans.

Lebrun, ptre

B. Marguerite de Tenonsongohta

L'An mil sept cent quatre vingt six et le treize may je soussigné ay baptizé Marguerite née dans le boys vers le sept avril de la meme année fille légitime de Jan Baptiste Tenonsongohta et de Josette 8tahik8e. Le parain a été Louis 8ennaguenvat et la mareine Marguerite Teijorak8sse.

Guichart, ptre

B. Catherine de Sans Souci appartenant à 8ab8kima

L'An mil sept cent quatre vingt six et le seize may j'ay baptisée sous condition Catherine agée d'environ onze mois fille naturelle d'un nommé Sanscousi panis et de Lizette non baptisée le dit Sans Souci et la ditte mere l'ont donnés par un contrat que j'ay vu et lue a Louis 8ab8kima et à Catherine 8papamitchi8an8k8e. Parain et mareine de l'enfant, toutes les parties contractantes ont signé la donation.

Guichart, ptre

B. Cécile de Meja8ska8atch

L'An mil sept cent quatre vingt six et le dix huit may je soussigné ay baptisée Cécile agée d'environ 1 mois, fille légitime de Ignace Meja8ska8atch et de Marie Josette Patchitabanik8e. La mareine a été Cécile 8kitatji8an sa soeur ainée.

Marie Angélique de Pekakassiguetch

L'An mil sept cent quatre vingt six et le dix neuf may je soussigné ay baptisée Marie Angélique née le quatre février de la même année fille légitime de André Pékakassiguetch et de Marie Louise son épouse. Le parain a été Louis Aja8assa8etch et la mareine Elizabeth 8tisk8eiaba8ik8e son épouse.

Guichart, ptre

B. Antoine Lalyme

L'An mil sept cent quatre vingt six et le vingt deux may je soussigné ay baptizé Antoine agé de cinq semaines fils légitime de Amable Lalyme et de Marie Josette Robillard, ses pere et mere. Le parain a été Antoine Sauvé et la mareine Charlotte Robillard qui ont déclarés ne savoir signer. Le dit enfant baptizé est de la Seigneurie de monsieur Panet que nous deservons par pure bonté.

Guichart, ptre

B. Jan Ignace Pillet

L'An mil sept cent quatre vingt six et le vingt trois may je soussigné ay baptizée Jan Ignace né de la veille, fils de Sieur Ignace Pilet, négociant et de dame Marie Joseph Défond, son épouse. Le parain a été sieur Ignace St Germain et la mareine damoiselle Marie Joseph Pilet soeur de l'enfant. Ont tous signés.

Ignace St Germain J. Ga Pilet Josette Pillet

Guichart, ptre

S. le frère de 8misk8g8animé Mississag

L'An mil sept cent quatre vingt six et le dix neuf may je soussigné ay inhumé dans le cimetière de cette mission le corps d'un missisague que j'avais ondoyé quelques jours auparavant décédé de la veille.

Guichart, ptre

B. Jacques de A8atchit8tin

L'An mil sept cent quatre vingt six et le vingt quatre may je soussigné ay baptizé Jacques agé d'environ sept mois, fils légitime de Joseph A8atcht8tin et de Marie Catherine Kamikissik8e. Le parain a été Jacques Kaki8ont8ssitch et la maraine Marguerite 8tachitejatchi8an8k8e.

Guichart, ptre

Le 24 mi 1786, inhumation de Marie Joseph, fille de Jan Baptiste 8missabe8ilini et de Marie Anne 8tisk8eiaban8k8e Agée de 4 ans, morte dans le bois.

Le 24 mi 1786, inhumation de Joseph agé de 4 ans, lui aussi, fils des parents ci-dessus.

Le 27 mai 1786, baptême de Geneviève, née le 6 novembre 1785, fille de Joseph Kakijik8ahan et d'Agathe Ita8abik8e. Parain et maraine, Michel Assabike et Geneviève Abitakijig8k8e.

Le 27 mai 1786, baptême de Cécile, née le 19 octobre 1785, fille de Nicolas Chig8adjak et d'Hélène 8takamimijig8k8e. Le parain était J.B.Sessiba et la maraine Antchek.

B. de Monique, fille de Sagotenohta

L'an mil sept cent quatre vingt six le vingt huit may je soussigné ay baptizé Monique née d'hier, fille de Simon Sagotenohta et de Marie Wenta. Mareine Monique Wenta et parain Tomas Wahta.

Lebrun, ptre

Voilà qui termine cette première partie du Registre de la Paroisse de l'Annonciation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie d'Oka (1786-1806). Ce n'est qu'un début, ce registre étant très fourni je tacherai d'en augmenter la quantité dans la prochaine parution de l'Okami.

La crise économique de 1929 et la municipalité Nord de l'Annonciation d'Oka

Caroline Dionne



Caroline Dionne a travaillé pour la Société d'Histoire d'Oka Inc., pendant l'été 1993, dans le cadre d'un projet de travail pour étudiants. Elle a fait l'index des Minutes des Assemblées de Conseil de la Paroisse d'Oka. Elle était vraiment la personne désignée pour le travail qu'elle a fait avec compétence pour la Société d'Histoire d'Oka Inc.

Caroline est née à Alma, Lac St-Jean, le 22 mars 1971. Elle a fait ses études primaires et secondaires dans son patelin jusqu'à son arrivée à Montréal, il y a 3 ans.

Elle étudie à l'Université de Montréal et en décembre 1993, elle obtiendra une majeure en Histoire et en mai 1994, une mineure en Études Classiques.

La Société d'Histoire d'Oka Inc. te remercie Caroline pour ton beau travail et te souhaite bon succès dans la poursuite de tes études.

De 1929 à 1939, la plus grave crise économique de l'histoire capitaliste sévissait. Oka, comme le reste du monde, fut touché par cette immense dépression. Comme nous le verrons, les municipalités étaient pratiquement les seules à intervenir dans la crise.

Cette crise internationale toucha plus particulièrement le Canada dans les secteurs industriels et agricoles. Ce dernier, principal moteur économique d'Oka, voyait ses marchés extérieurs se rétrécir par la montée du protectionnisme. Plusieurs emplois disparaissaient. La baisse du pouvoir d'achat entraîna le ralentissement de la production et une baisse des revenus au Québec de 49 à 36%¹.

Au début les chefs d'entreprises, les hommes politiques et la plupart des Canadiens croyaient que la crise serait temporaire. L'idéologie était encore au non-interventionnisme et à la responsabilité locale (les municipalités)². Ce ne sera qu'en automne 1930 que l'État commença à intervenir. Pour eux, la loi de l'offre et de la demande était capable, à elle seule, de rétablir l'équilibre. En plus, selon la doctrine du libéralisme, l'État devait, en temps de récession, limiter ses dépenses et s'efforcer d'équilibrer son budget.

¹ Craig Brown. Histoire générale du Canada. (Traduit de l'Anglais, The illustred history of Canada) Louiseville, Boréal compact (pour l'édition en français), 1990. pp. 535-536.

² Voir Annexe A.

Dans les municipalités, on mettait tout de l'avant pour atténuer les effets de la crise. A Oka, notamment, on fit adopter le 16 décembre 1930, le règlement numéro 40 portant sur le chômage. Celui-ci consistait à des travaux de gravelage des chemins Sainte-Germaine et Saint-Hippolyte. Pour réaliser ces réparations, il fallait disposer de 5000\$. La municipalité devait donc contracter un emprunt ne dépassant pas les 3000\$. L'autre moitié était défrayée par les deux paliers de gouvernement, soit le fédéral et le provincial.³ Ces travaux étaient exécutés seulement par les gens de la municipalité au taux horaire de 0.05\$ de l'heure.⁴

Selon la loi de l'assistance publique, la municipalité devait défrayer les frais de l'hospitalisation des indigents malades lors de la crise.⁵ Le Conseil venait, de plus, souvent en aide aux familles en leur accordant, une piastre de bons par jour, pour le magasin général, le boulanger et le boucher.⁶

La politique de non-interventionnisme due au libéralisme ne fit qu'accroître et approfondir la crise économique. Pourtant, on ne pouvait blâmer personne car, aucune de nos sociétés ne disposait de législations institutionnelles volontaires et professionnelles pour atténuer les effets du chômage. Il faudra attendre la fin de la crise pour voir apparaître les mesures keynésiennes (L'État providence). Aujourd'hui pourtant, on peut dire que même ces mesures sont inefficaces, à voir les nombreuses dépressions qui ont sévi depuis la deuxième guerre mondiale.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux:

Brown, Craig. Histoire générale du Canada. (Trad. de l'anglais the illustred history of Canada.) Louiseville, Boréal compact (pour l'édition en français), 1990. 694p.

Linteau, Paul-André, et al. Histoire du Québec contemporain, Tome II, Le Québec depuis 1930. Ed. rev. Montréal, Boréal compact, 1989. 834p.

Ouvrages spécialisés:

Pelletier, Michel et Yves Vaillancourt. Les politiques sociales et les travailleurs, Cahier II, Les années '30. Montréal, 1975. 424p.
Registre de la Municipalité nord de l'Annonciation d'Oka. Livre 5, 1930 à 1952. 588p.

³ Registre de la municipalité nord de l'Annonciation d'Oka. Livre 5, 1930 à 1952. p.19.

⁴ Ibid., p.70.

⁵ Ibid., p.88

⁶ Ibid., p.32.

Le siège social devient l'édifice Vézina

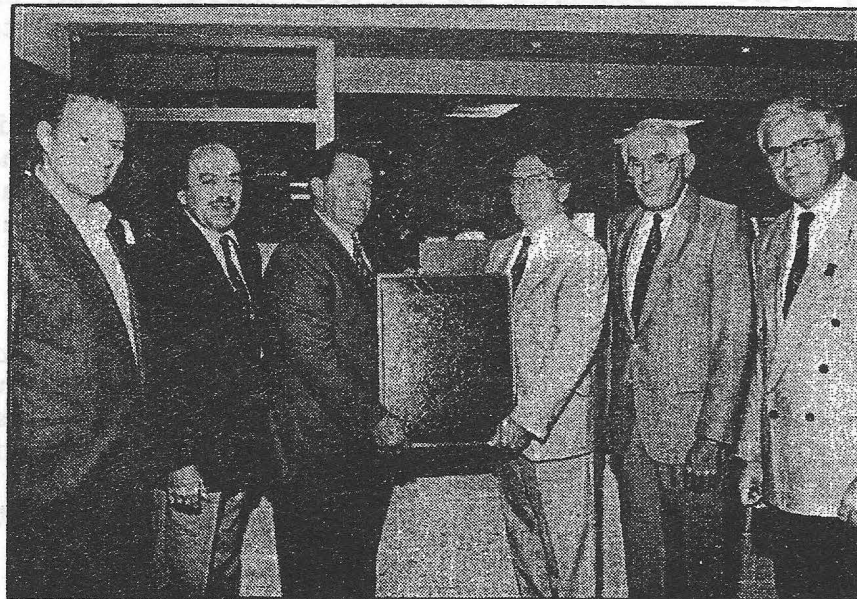
En présence de nombreux invités et de plusieurs membres de la famille Vézina, les dirigeants de la Caisse populaire d'Oka ont rendu un hommage posthume à M. Paul-Henri Vézina, le président-fondateur dont le nom désignera désormais l'immeuble du siège social.

Jean Giroux

Pour les dirigeants de la Caisse populaire d'Oka, il s'agit d'une marque de reconnaissance envers Paul-Henri Vézina, le pionnier, s'il en est un, de l'institution financière dont on a fêté le cinquantenaire en 1992.

Fondateur de la Caisse en 1942, Paul-Henri Vézina en a présidé les destinées pendant de nombreuses années au cours desquelles la Caisse s'est développée de façon fulgurante.

C'est pourquoi les diri-



(Photo Michel Chartrand)

La plaque commémorative au nom de Paul-Henri Vézina a été dévoilée en présence des Robert Cree, Yves Renaud, Yvon Bélair, Claude Vézina, Jean Ouellette et Jacques Régimbal.

geants actuels ont décidé de rendre hommage à cet homme qui a, en outre, connu une longue carrière de professeur en agricul-

ture et qui a participé étroitement au développement économique de la communauté oquoise:

Yvon Bélair

Pour un, le président de la Caisse populaire d'Oka, M. Yvon Bélair, a souligné l'apport exceptionnel du 1er président

de l'institution, en plus de mettre en lumière le côté visionnaire de ce personnage dont la famille est indissociable de l'histoire d'Oka depuis plusieurs décennies.

À titre de président, Yvon Bélair a d'ailleurs succédé à M. Claude Vézina, le fils de celui dont le nom désignera désormais l'immeuble qui abrite le siège social situé au 100, rue Notre-Dame, à Oka.

Document

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et de la Caisse populaire, nous reproduisons in extenso un document préparé par Marc Sévigny. Ce texte, qui paraît dans le présent numéro de LA CONCORDE, relate la longue carrière de Paul-Henri Vézina comme professeur à l'Institut agricole d'Oka, de même que comme citoyen enraciné et impliqué dans sa communauté.

Okami volume III, no 3, septembre 1988, raconte le 1er quart de siècle de la Caisse Populaire 1942-1967. Nous y trouvons 8 pages sur Paul-Henri Vézina et 4 pages sur la famille Vézina.

ISSN

Plusieurs personnes ont demandé ce qu'est ISSN. Nous les renvoyons au Volume II, No 3, septembre 1987, page 6. Nous ajoutons ceci donnant les avantages du ISSN.

Le numéro international normalisé des publications en série (ISSN) est un identificateur de publication en série accepté à l'échelle internationale. Chaque ISSN, qui est composé de huit chiffres, représente un titre, quelle que soit la langue du pays où il est paru, sans qu'il y ait besoin de description bibliographique complexe. La coordination du programme ISSN se fait à l'échelle internationale, mais les ISSN sont attribués aux publications en série par le pays où elles sont publiées. ISSN Canada, qui se trouve à la Bibliothèque nationale du Canada, est responsable du numérotage et de l'enregistrement des publications en série parues au Canada.

Il y a de nombreux avantages à utiliser l'ISSN:

- l'ISSN est un moyen utile et économique de faciliter la communication entre les éditeurs et les fournisseurs, ce qui rend plus rapides et plus efficaces les systèmes de diffusion;
- il permet aux universitaires, aux chercheurs, aux analystes et aux bibliothécaires de fournir la référence exacte des publications en série;
- il constitue un code d'identification numérique normalisé que l'ordinateur peut très bien utiliser pour mettre des fichiers à jour, tout en favorisant la liaison, la recherche et la transmission des données;
- il est utilisé dans les bibliothèques pour trouver des titres, commander des publications, noter les publications reçues et demander celles qu'on n'a pas reçues;
- il simplifie le prêt entre bibliothèques, ainsi que le signalement au catalogue collectif et l'inscription dans ce catalogue;
- une base de données internationale contient les ISSN attribués aux titres; ces renseignements paraissent dans le Registre de l'ISDS.

L'attribution et l'utilisation de l'ISSN sont gratuites.

Les instructions sur la façon de faire une demande d'ISSN figurent au verso du présent feuillet.

La députée Bourgault remet des médailles commémoratives

À son tour, la députée d'Argenteuil/Papineau, Lise Bourgault, a souligné l'implication communautaire et sociale de citoyens de sa circonscription en leur remettant une médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération canadienne.

Benoît Bilodeau

En tout, 40 citoyens et citoyennes de la circonscription électorale d'Argenteuil/Papineau ont ainsi été honorés, dont six de la ville de Mirabel et deux d'Oka, dans le cadre d'une cérémonie spéciale tenue à la salle communautaire de Grenville.

Des quarante médaillés, six proviennent donc de Mirabel. Réjean Éthier, du secteur Sainte-Scholastique, a été honoré pour son apport à l'agriculture, tandis que Claude Stephenson, du secteur Saint-Augustin, a mérité une médaille pour son implication dans le domaine des loisirs. Pour sa part, Jacqueline Éthier, du secteur Sainte-Monique, doit la sienne au fait qu'elle a été organiste de sa paroisse pendant plus de trente ans.



En compagnie de la députée Lise Bourgault et de son adjointe de circonscription, Françoise Monette, quelques-uns des médaillés de cette soirée: Réjean Éthier, Roger Chartrand, Maria Kingsbury, Claude Fafard, Ida Léveillé, Claude Stephenson, Noël Pominville, Jacqueline Éthier, et Philippe Quévillon.

D'autres médailles ont, par ailleurs, été remises à Ida Léveillé, du secteur Saint-Canut, et Maria Kingsbury, du secteur Saint-Hermas, deux citoyennes reconnues pour leur grande générosité et leur dévouement dans leur communauté respective. À l'origine de la mise sur pied d'un comité de dépannage dans le secteur Saint-Janvier, Roger Chartrand a aussi été remercié pour son action.

La députée Lise Bourgault a aussi remis des médailles à deux résidents oçois. Ainsi, Philippe Quévillon, du village d'Oka, a mérité une médaille pour ses efforts en vue de l'amélioration de la situation des autochtones. De son côté, l'ancien maire de la paroisse d'Oka, Noël Pominville, pendant plus de 15 ans, a été récompensé pour avoir été membre-fondateur de la Caisse populaire d'Oka, en 1942, et de la Société

d'histoire d'Oka, en 1985.

La députée Lise Bourgault a, bien sûr, vanté la contribution de chacun des 40 médaillés au mieux-être de leur communauté. «La vraie grandeur d'un comté ne se mesure pas en dollars ou en kilomètres, mais avec des instruments beaucoup plus simples comme la générosité et la solidarité», a-t-elle dit.

Pour les futurs médaillés, il serait intéressant de connaître l'ordre de préséance des ordres, décorations et médailles au Canada.

Avant de donner l'ordre de préséance, on parle de Tenue de soirée - Hommes (Noeud papillon blanc)

- Femmes (Robe longue)

Tenue de soirée intime - Hommes (Cravate noire)

- Femmes (Robe longue)

Tenue de cérémonie - Hommes (Jaquette ou veste noire courte)

- Femmes (Robe d'après-midi)

Tenue de ville

Uniformes

Tunique à col fermé

Tunique à col ouvert

Tenue de mess

Manteaux

Insignes de revers

1. Les insignes des ordres, décorations et médailles se portent dans l'ordre suivant. (le nombre de décorations, etc)

Croix de la vaillance (statut spécial)

Ordres nationaux (10)

Ordres provinciaux (4)

Décorations (5)

Médailles de guerre (14)

Médaille pour services (1)

Médailles des Nations Unies (21)

Médailles de commissions internationales (3)

Médailles commémoratives (3)

Médaille du 125e anniversaire

de la Confédération du Canada (1992)

Médailles de compétence et d'ancienneté (11)

Autres médailles (2)

2. Les ordres, décorations et médailles du Commonwealth, dont l'attribution est approuvée par le Gouvernement du Canada, se portent après ceux mentionnés au paragraphe 1, la préséance étant établie au sein de chaque catégorie selon l'ordre chronologique d'attribution.

3. Les ordres, décorations et médailles de pays étrangers, dont l'attribution est approuvée par le Gouvernement du Canada, se portent après ceux mentionnés aux paragraphes 1 et 2, la préséance étant établie au sein de chaque catégorie selon l'ordre chronologique d'attribution.

4. Les insignes d'ordres, de décorations et de médailles qui ne figurent pas dans la présente directive et les distinctions honorifiques étrangères, dont l'attribution n'a pas été approuvée par le Gouvernement du Canada, ne doivent pas être portés avec les ordres, décorations et médailles énumérés dans la présente directive.

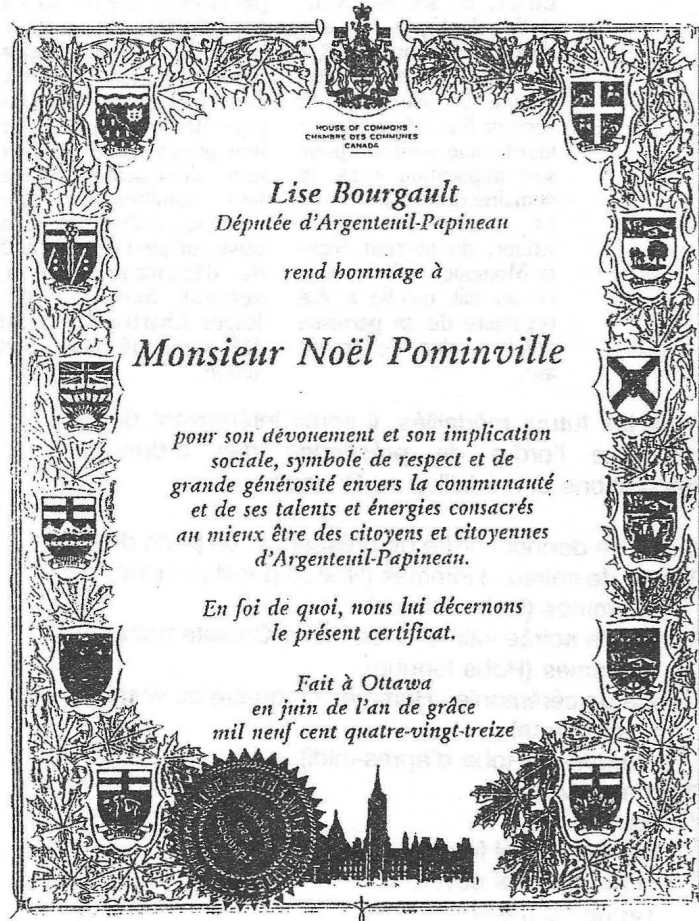
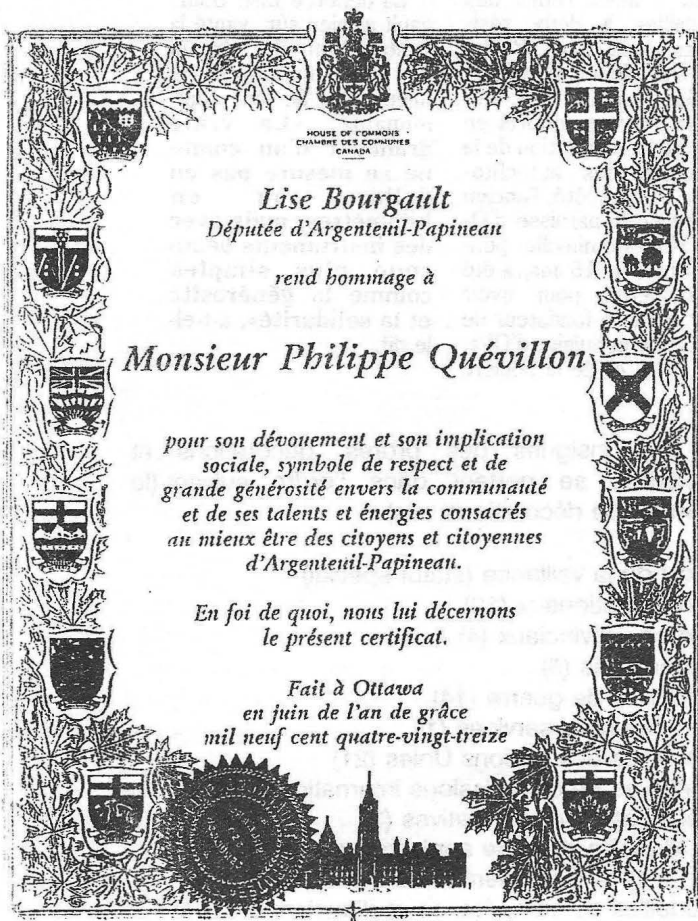
5. Cependant, toute personne qui était membre d'un ordre britannique ou qui avait reçu une décoration ou une médaille britannique avant le 1^{er} juin 1972, peut obtenir des renseignements supplémentaires auprès de la Chancellerie.

6. Les insignes des ordres, décorations et médailles ne peuvent être portés que par le récipiendaire de l'ordre, de la décoration ou de la médaille en cause.

Médailles commémoratives du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada



décernées à
M. Noël Pominville et M. Philippe Quévillon,
récipiendaires



LA VIE MUNICIPALE

Nous continuons à parler de la vie municipale. Désormais, la chronique ne sera par décade, mais se continuera par la suite des événements.

Pour comprendre les sigles utilisés, il faut voir dans le Volume VII, no 1, p. 14. Cependant ce qui revient le plus souvent, c'est: X propose secondé par Y que ... Cela s'écrit $X + Y =$. Le nom en **gras** est celui du maire et le nom souligné celui du serétaire-trésorier.

Le chiffre () au milieu d'un texte indique le début de la page dans le livre des Minutes.

(x) signifie qu'il ne peut signer

1883

2 avril 1883 lundi (1, 79): **Félix Brisebois**, Louis Trépanier, Hyacinthe Lacroix, Elie St-Denis, Magloire Lalonde, J.Bte Lafleur, A.O. Harbour
Pierre Lalonde donne sa résignation

Lafleur + St-Denis = Lucien Guindon, cons.
Trépanier + Lacroix = certificat pour licence d'auberge à Noël Fauteux
Félix Brisebois, maire O.A. Harbour, sec.-trés.

7 mai 1883 lundi (1, 80): **Félix Brisebois**, Louis Trépanier, Hyacinthe Lacroix, Elie St-Denis, Magloire Lalonde, J.Bte Lafleur, Lucien Guindon, A.O. Harbour

Lalonde + Lafleur = certificat pour licence d'Hôtel de tempérance à William Lalonde

Trépanier + Lacroix = maire autorisé prendre inform. légales pour fermeture d'un vieux chemin reconnu comme route sur le terrain de Evangéliste Clément et autres de la côte St-Isidore et manière de procéder dans l'ouverture des rues du village.

= ajour à lundi 14 mai, 6 hrs
Félix Brisebois, maire O.A. Harbour, sec.-trés.

14 mai 1883 lundi sp (1, 81): **Félix Brisebois**, Louis Trépanier, Hyacinthe Lacroix, Elie St-Denis, Magloire Lalonde, J.Bte Lafleur, Lucien Guindon, A.O. Harbour

Maire donne inform. légales prises chez Hon. R. Laflamme au sujet de la fermeture du vieux ch. de la côte St-Isidore.

Lalonde + Trépanier = Insp. de l'arrond. côte St-Isidore notifie tous les proprio de la dite côte St-Isidore demeurant depuis la montée, qui conduit de la côte St-Isidore à la la côte Ste-Sophie, à rejoindre le terrain occupé par les héritiers de Hyacinthe Vincent, de terminer les travaux à faire sur leurs leurs chemins de front, en un délai de 8 jrs à compter de la date d'avis, à peine de tous dépens contre les proprio

Lafleur + St-Denis = confirmé le cerficat à William Lalonde pour licence d'auberge
Félix Brisebois, maire O.A. Harbour, secr.-trés.

4 juin 1883 lundi (1, 82-83): **Félix Brisebois**, Louis Trépanier, Hyacinthe Lacroix, Elie St-Denis, Magloire Lalonde, J.Bte Lafleur, Lucien Guindon, A.O. Harbour

Sec.t. = lecture d'un protêt par Georges N. Fauteux, Notaire, le 28 mai au sujet des travaux à faire sur le ch. de la côte St-Isidore

Sévère Joannette se plaint des dépenses faites sur la montée de la côte St-Isidore

Guindon + St-Denis = maire voir Insp. de voirie de l'arrond. pour que les travaux soient exécutés tels que demandés et rendre compte de l'argent payé Una

St-Denis + Lalonde = Hyacinthe Tessier, fils, autorisé à faire finir travaux dans son arrond en juin

= vendre au rabais travaux (83) de réparation à faire sur la montée de la côte Ste-Sophie

= Insp. de voirie faire faire travaux des ch. de leur arrond.

St-Denis = travaux à faire sur ch. de côte St-Isidore suspendu à cause du procès

Trépanier, amend., + Lalonde = ajour. à lundi en 15

Votes: Lacroix, Guindon et Lafleur pour amend.
Motion princ pas sec.

Félix Brisebois, maire O.A. Harbour, secr.-trés.

18 juin 1883 lundi aj (1, 84): **Félix Brisebois**, Louis Trépanier, Hyacinthe Lacroix, Elie St-Denis, Magloire Lalonde, Lucien Guindon, A.O. Harbour

Trépanier + Guindon = Alexis Lacombe, fils, se trouver présent à prochaine ass., rendre comptes des dépenses de la montée St-Isidore, beaucoup de plaintes. Una

Trépanier + Lalonde = travaux à faire sur ch. de côte St-Isidore, ass. de juillet

Félix Brisebois, maire O.A. Harbour, secr.-trés.

2 juillet 1883 lundi (1, 85-87) Félix Brisebois, Elie St-Denis, Lucien Guindon, Louis Trépanier, Hyacinthe Lacroix, Jean-Baptiste Lafleur, O.A. Harbour

Alexis Lacombe, insp. voirie côte St-Isidore offre de terminer travaux pour semaine prochaine

Trépanier + Guindon = Alexis Lacombe, insp. voirie côte St-Isidore autorisé à vendre au rabais côte St-Isidore pour été, lundi 9 juillet.

Guindon + Lafleur = amendements au rôle suivant:

1° Mettre Anaclet Quevillon occupant sur la terre de Cyprien Chaurette (86) au lieu de chez Nicolas Faubert

2° Au lieu de Charles Champagne mettre le nom de Sévère Joannette côte Ste-Sophie

3° Mettre Athanase Faubert pour moitié de la terre de Sévère Joannette, côte Ste-Sophie

4° Au lieu de Pierre Lalonde mettre Maxime Fortier, propriétaire, côte L'Annonciation

5° Ajouter Joseph Périllard, proprio avec évaluation de \$200.00 côte L'Annonciation

6° Ajouter Salvini Masson occupant valeur annuelle \$50.00 côte St- Hippolyte

7° Au lieu de Joseph Vary mettre Charles Lauzon, occupant, \$24.00, Village

8° Au lieu de Louis Daoust Olivier Laurin, village

9° Propriété de Joseph Vary mettre Zotique Arbique, occupant, \$24.00

10° Chez Léandre Éthier mettre Joseph Éthier, occupant, \$24.00, village

11° Au lieu de Michel Clermont, mettre Pierre Lalonde, occupant, village

12° Porter évaluation de Louis Trépanier de \$15.00 à \$150.00 pour emplacement et maison de pierre, village

13° Au lieu de Adéodat Trépanier Auguste Clermont, propriétaire, village

14° Porter évaluation de Pierre(Pitre) Boileau de \$60.00 à \$150.00, village

15° Entrer Toupaint(?) Mallette, propriétaire, avec évaluation de \$100.00, village

16° Entrer Sifrid Boileau, propriétaire, avec évaluation de \$100.00, village

17° Entrer Régis Lefebvre, fils, propriétaire, avec évaluation de \$200.00, village

(87) 18° Xavier laurin, occupant avec valeur annuelle de \$20.00, maison du Séminaire, village

19° Secr.-Trés. autorisé par présente résolution à se procurer les numéros du cadastre, ou un plan officiel cadastré si nécessité il y a avec obligation par lui d'entrer les numéros du cadastre sur le rôle d'évaluation dès qu'il aura documents nécessaires.

Sus-dits amendements étant lus sont adoptés une Louis Trépanier présente sa résignation comme conseiller, elle reste devant le conseil.

Guindon + Trépanier = travaux sur chemin côte St-Isidore renvoyés

O.A. Harbour, secr.-trés.

6 août 1883 lundi (1, 88) Félix Brisebois, Elie St-Denis, Hyacinthe Lacroix, J-Bte Lafleur, Lucien Guindon, Magloire Lalonde, O. A. Harbour

Vu que la dernière session du Conseil a été tenue le deux juillet et que ce jour était fête légale, Magloire Lalonde fais motion secondé par Elie St-Denis qu'il soit tenue une session spéciale mercredi le quinze août à sept heures du soir aux fins d'examiner et d'amender le rôle d'évaluation s'il y a lieu. Adopté unani

Guindon + Lacroix = secr.trés. se procurer un plan cadastré et livre de renvoi.

Félix Brisebois maire O.A. Harbour, secr.-trés.

15 août 1883 spéc. mercredi (1, 89-90) Félix Brisebois, Elie St-Denis, Louis Trépanier, Magloire Lalonde, Hyacinthe Lacroix, Jean-Baptiste Lafleur, O.A. Harbour

IL s'agit du rôle d'évaluation du 2 juillet. Voir à cette date.

3 septembre 1883 lundi (1, 91) Félix Brisebois, Elie St-Denis, Louis Trépanier, Hyacinthe Lacroix, Lucien Guindon, Jean-Baptiste Lafleur, O.A. Harbour

Trépanier + Lafleur = secr. payé compte de \$32.72 au conseil de comté et \$15.38 à St-Placide dès qu'il aura les fonds nécessaires

Trépanier + St-Denis = maire ou secr. autorisés à prendre au nom et pour le conseil, des informations légales & par écrit relativement au sujet des taxes municipales dues par les Pères Trappistes.

Félix Brisebois maire O.A. Harbour, secr.-trés.

Recherchiste: P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

PROJET DE RÉPERTOIRE INDIEN

Je travaille présentement sur un projet de répertoire des indiens d'Oka-Kanesatake et faire le lien entre les personnes. J'ai débuté ce travail il y a quelque mois et pour pouvoir le terminer je dois me procurer du matériel vidéo supplémentaire et j'ai besoin d'aide financière pour la continuité de cet imposant travail.

Je fais donc appel aux gens intéressés à l'élaboration d'un tel répertoire connaissant votre amour pour l'Histoire d'Oka et sachant que vous êtes d'une grande générosité pour le patrimoine vivant de notre magnifique contrée. Je vous demande donc une aide financière qui consisterait en un don à la Société d'Histoire d'Oka inc. avec mention pour "Répertoire Indien".

Un grand merci à l'avance de votre générosité.

Pierre Bernard
Directeur de la Société
d'Histoire d'Oka inc.

RÉPERTOIRE DE MARIAGES
PAROISSE L'ANNONCIATION D'OKA
PAR PIERRE BERNARD

Voici quelques explications pour l'utilisation de cette nouvelle chronique.
SABOURIN Jean-Baptiste L'Annonciation ENNSON Sara-Catherine
(Pierre, Madeleine PERRIER) 08-04-1727 (Jean, Élisabeth Meador) Boston

Côté gauche donne la description du marié, le centre est réservé pour la paroisse et la date du mariage et le côté droit donne la description de la mariée. Entre parenthèses () sur la deuxième ligne, vous avez le nom des parents, ensuite sur la même ligne s'il y a lieu, l'endroit où demeurent les parents.

Si vous constatez une erreur, je vous encourage à m'écrire et me faire parvenir une photocopie de vos documents ce qui me permettra de faire les corrections nécessaires. Veuillez adresser votre correspondance à: Pierre Bernard C.P.383 Kanesatake, JON 1EO.

Références:

Source principale:

Mariages de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie d'Oka 1721-1988 de la Société de Généalogie des Laurentides

Sources complémentaires:

Mariages du comté des Deux-Montagnes (du début des paroisses à 1960 inclusivement) par Rosario Gauthier et Lucien Rivest, c.s.v. - Montréal 1970

Fiches de mariages de l'Annonciation d'Oka, 1721-1942 - Société d'Histoire d'Oka Inc.

Note de la rédaction: Nous commençons une nouvelle chronique qui saura vous intéresser: les mariages à Oka et Kanesatake par ordre chronologique. Nous publierons 2 ou 3 pages selon l'espace que nous aurons. Merci à M. Pierre Bernard pour ce beau travail!

RÉPERTOIRE DE MARIAGES - OKA

ELMANBANDIBETCH Charles Olivier

SABOURIN Jean-Baptiste

(Pierre, Madeleine PERRIER) Pointe-Claire

SÉGUIN Louis

(Jn-Bte, Geneviève BOISDORÉ BARBEAU)

HÉRY (DIT DUPLANTY) Pierre vf:M.Reine LAMOUREUX

SABOURIN Jean-Baptiste

(Pierre,)

LAFEUILLADE Louis

(Louis, Marie FAFARD)

DICAIRE Pierre

(Louis, Suzanne LORAIN)

BESSET Jean

(Pierre, Marquerite MALÉ) Bretagne

LAROQUEBRUNE Jean-Baptiste

(Louis, Marie Madeleine SABOURIN)

BRAZEAU Paul

(Paul, M.Rose CADIEUX) Ste-Geneviève

HÉRY (DIT DUPLANTY) Louis

(Pierre, M. Catherine Nicole MATANAKIWAN)

LEDUC Jacques

(Pierre, Catherine FORTIN)

HÉRY Pierre vf:Marie Catherine MATANAKIWAN

PROULX Thomas Eustache

(Jacques, Louise PILON) Pointe-Claire

BRAULT (POMINVILLE) Pierre

(Pierre, Clémence DAVID) Pointe-Claire

CHÉNIER Joseph

(Jn-Bte, Marie (Barbe) RAPIN) Lieutena, Lachine

PHARAND(DIT VIVAREST Marcellin

(Claude, Anne CONNELIN)

ROBIN Joseph, Cordonnier

SÉGUIN DIT LADÉROUTE Jn-Bte vf:Catherine RAIZENNE

(Jn-Bte, Geneviève BARBEAU)

SÉGUIN DIT LADÉROUTE Jn-Bte vf:Catherine RAIZENNE

(Jn-Bte, Geneviève BARBEAU)

HÉRY DUPLANTY Louis vf:Hélène HAMELIN

(Pierre, M. Catherine Nicole MATANAKIWAN)

DICAIRE Louis

(Louis, Marie Suzanne LORAIN)

HÉRY (DIT DUPLANTY) Maurice Henry

(Jacques, Jeanne VANIER)

SABOURIN Paul

(Jn-Baptiste, Sara-Catherine ENNSON)

SÉGUIN LADÉROUTE Jean vf:Amable MALLETTE

(Jn-Bte, Geneviève BARBEAU)

LEDUC Antoine

(Pierre, Cathrine FORTIN) Ste-Anne

FAUBERT(DIT LECOQ) Jean-Baptiste

L'annonciatio OKAPEKIJIKOK8E Angélique

L'annonciatio ENNSON Sara-Catherine

27-07-1727 (Jean, Élizabéth MEADAR) Boston

L'annonciatio RAIZENNE Marie-Anne

08-04-1736 (Ignace, Élizabéth NAIM (NIMBS))

L'annonciatio MATANAKIWAN M. Catherine Nicole, Népissigue

18-08-1738

L'annonciatio RAIZENNE Charlotte

02-05-1742 (Ignace,)

L'annonciatio ONAHWTOWA Marie, Népissigue

01-01-1743 (Onontaha, Marie)

L'annonciatio ANNENHARISON Cécile Bessie, Iroquoise

07-02-1743 (Julien, M.Angélique)

L'annonciatio DICAIRE Marquerite

13-01-1744 (Louis, Suzanne LORRAIN)

L'annonciatio SÉGUIN M.Charlotte

27-01-1744 (Jn-Bte, Geneviève BARBEAU) Montréal

L'annonciatio HÉRY M.Anne

14-02-1746 (Pierre, Marie MATINIKINAN)

L'annonciatio BOTTÉ Marie Hélène

21-02-1746 (Simon, Catherine SENNONSIIO)

L'annonciatio BISET Marie-Anne

21-02-1746 (Paul, Marquerite LAVIOLETTE)

L'annonciatio LAROCQUE M.Madeleine

21-03-1746 (Louis, M.Madeleine SABOURIN)

L'annonciatio ROCQUEBRUNE(LAROCQUE M.Madeleine

15-05-1747 (Louis, Françoise SABOURIN)

L'annonciatio CADIEUX M.Josette

23-01-1748 (Pierre, Marie TOUGAS LAVIOLETTE)

L'annonciatio RAIZENNE Suzanne

19-02-1748 (Ignace, Élizabéth SAJAX)

L'annonciatio SABOURIN M.Josephite

26-02-1748 (Jacques, M.Anne AUMAIS)

L'annonciatio LEDUC François Irène

27-01-1749

L'annonciatio LAMADELEINE LADOUCE. M.Josette

17-02-1749 (Nicolas, Marquerite LALANDE)

L'annonciatio MALETTE M.Amable

16-05-1749 (Louis, M.Josephite FORTIN) Longueil

L'annonciatio ATHANASE Marie

07-01-1750

L'annonciatio LEMER Marie Charlotte

08-01-1752 (Charles, M.Clémence RAPIN)

L'annonciatio CADIEUX Marie-Louise

24-07-1752 (Pierre, Marie TOUGAS LAVIOLETTE)

L'annonciatio SÉGUIN M.Josephe

04-11-1752 (Louis, Marie-Anne RAIZENNE)

L'annonciatio TOURANGEAU Marquerite

06-11-1752 (Joseph, M.Joseph HÉRY)

L'annonciatio JANIS Julie

05-03-1753 (Antoine, Catherine TESSIER) Montréal

L'annonciatio DUROCHER(DIT FRAPPE) Geneviève

08-11-1753 (François, Geneviève RENAUD)

(208)

DICAIRE Louis

(Louis, Marie Suzanne LORAIN)

LAROQUE François

(Louis, Marie Madeleine SABOURIN) Vaudreuil

SABOURIN Jacques

(Jn-Baptiste, Sara-Catherine ENNSON)

DUROCHER DIT FRAPPE François vf: Geneviève RENAUD

CADIEUX François

(Pierre, Marie TOUGAS)

COLIN L. Louis

(Joseph, Jeanne MASSON) Ste-Rose

BERTRAND Jacques

(Jacques, Marie Louise DUMOUCHEL)

RANGER Jn-Baptiste

(Jn-Thomas, M. Anne RABEAU)

DE COEUR (HART) William Guillaume

(Salomon, Marie) Irlande

CHASLE Jacques

(Jacques, Marie Louise QUESNEL) Pte. Claire

NORMAND Charles, dit jolicoeur

(Pierre, Marquerite LAHAIES)

LEMAIRE (LEMER) Hyacinthe

(Hyacinthe, Geneviève TESSIER)

ANDRE Ignace vf: Elizabeth POIRIER

(Louis, Anne SAMSON)

LAROQUEBRUNE Pierre

(Louis, Marie Madeleine SABOURIN) Ste-Anne

RAIZENNE Jn-Bte Jérôme

(Ignace, Elisabeth NIMS)

RANGER Thomas

(Thomas, M. Anne RABEAU (TABEAU))

QUESNEL Antoine

(Michel Antoine, Angélique LAFEUILLADE)

AUMAIS (HOMAS) Baptiste

(Claude, M. Madeleine PROULX) Pointe-Claire

GAUTHIER Antoine

(Joseph, M. Rose LALONDE) Ste-Anne

NORMAND Jn-Bte, dit jolicoeur

(Pierre, Marquerite LAHAIES)

LALONDE Jean-Baptiste

(Joseph, Marie LÉGER)

MALETTE Louis

(Louis, Marie FORTIN)

DUFORT(LACOUTURE) Jean-Baptiste

BOUTHILLIER Pierre

(Nicolas, Elizabeth LAURENT) Ile De Re

LAHIS(SAKOTSEROWANEN) Nathaniel

(Nathaniel,) Boston

JANIS Barthélemy

(Antoine, Catherine TESSIER)

MALETTE Jn-Bte

(Jean, M. Joseph LAMADELEINE) Ste-Anne

L'annonciatio MALETTE Catherine

30-04-1754 (Louis, M. Joseph FORTIN)

L'annonciatio PILON Marie

21-10-1754 (Jacques, M. Jeanne MASSAGUÉ) Pointe-Claire

L'annonciatio CADIEUX Elizabeth

07-01-1755 (Pierre, Elizabeth TOUGAS)

L'annonciatio BIBEAU M. Catherine ve: Jn-Bte AUGER DIT BARON
30-01-1755

L'annonciatio SABOURIN Geneviève

07-01-1756 (Jean-Baptiste, Sara Catherine ENNSON)

L'annonciatio ANDRE ST-AMANT Louise

31-05-1756 (Louis, Anne SAMSON)

L'annonciatio ROY Marie Joseph

11-10-1756 (Augustin, Marie Josephe THIBAUT)

L'annonciatio TOURANGEAU Louise

25-10-1756 (Joseph, Joséphine (josephte) HERY DUPLANTY)

L'annonciatio SEGUIN M. Catherine

11-01-1757 (Pierre, M. Josephte MALETTE)

L'annonciatio ST-GERMAIN M. Joseph

29-01-1759 (Bernardin, M. Josephte LEFEBVRE)

L'annonciatio KAHERIENENTHA Thérèse

12-02-1760

L'annonciatio SEGUIN Suzanne

27-01-1761 (Louis, Marie-Anne RAIZENNE) Ste-Anne

L'annonciatio TOURANGEAU M. Louise ve: Jean-Baptiste LAVIOLETTE
07-04-1761

L'annonciatio SEGUIN Catherine ve: Guillaume W. HART

14-09-1761 (Pierre, M. Joseph MALETTE)

L'annonciatio SABOURIN M. Charlotte

15-02-1762 (Jn-Baptiste, Sara Catherine ENNSON)

L'annonciatio QUESNEL M. Anne

15-11-1762 (Michel Antoine, Angélique LAFEUILLADE)

L'annonciatio SEGUIN Elizabeth

15-11-1762 (Jn-Bte, Catherine RAIZENNE)

L'annonciatio LAVIOLETTE RANGER M. Rose

11-04-1763 (Thomas, M. Anne TABEAU)

L'annonciatio SEGUIN Marie-Anne

30-05-1763 (Louis, Marie Anne RAIZENNE) Ste-Anne

L'annonciatio ANDRE (ST-AMANT) Frse. Amable

13-02-1764 (Louis, Anne SAMSON)

L'annonciatio HERY DUPLANTY Cécile

20-02-1764 (Louis, Marie Athanase MISSAKINONKWE)

L'annonciatio ANDRE ST-AMANT Madeleine

16-09-1765 (Louis, M. Anne SANSON)

L'annonciatio RANGER(LAVIOLETTE) M. Josephte

10-02-1766 (Thomas, M. Anne TABEAU)

L'annonciatio LEMER ST-GERMAIN Angélique

27-10-1766 (Hyacinthe, Geneviève TESSIER)

L'annonciatio KARISTATASE Marie-Anne

10-08-1767

L'annonciatio LEMER Marquerite

11-11-1767 (Hyacinthe, Geneviève TESSIER)

L'annonciatio THIBODEAU M. Ursule

23-11-1767

Pierre Georges Roy a écrit plusieurs livres sur l'histoire puisqu'il travaillait aux Archives du Gouvernement du Québec. Ensuite son fils Antoine lui a succédé.

Voici ce que dit le dictionnaire Beauchemin canadien: «Pierre-Georges Roy (1870-1953), archiviste et historiographe, né à Lévis; journaliste, 1890, rédacteur au *Canadien*. Fondateur, 1895, et directeur pendant cinquante ans du *Bulletin des Recherches historiques*. Archiviste du Québec, 1920-1942, il a publié une série de *Rapports annuels*. Auteur d'un grand nombre d'études et de monographies historiques québécoises.» Son dernier mot est à la page 5 du volume 55, janvier-février 1949.

Dans LES PETITES CHOSSES DE NOTRE HISTOIRE par Pierre-Georges Roy, Cinquième Série, 1928, nous avons des articles sur le premier ou la première. Nous publions aujourd'hui le premier orgue au Canada. Ici vous trouverez tous les premiers et toutes les premières. Si vous êtes intéressés à en connaître davantage, vous n'avez qu'à nous le dire. Il y a plus de 115 items.

TABLE DES MATIERES

	Pages		Pages
La première messe au Canada	3	Le premier orgue au Canada	92
La première tentative de colonisation au Canada	5	Le premier établissement des îles de la Madeleine	95
La première mention du nom Québec	8	Le premier intendant de la Nouvelle-France	97
Le premier établissement français en Amérique	10	Les premiers membres du Conseil Souverain	100
Le premier médecin au Canada	12	Le premier établissement de la dime au Canada	103
La première exécution capitale au Canada	15	Les premières cloches fondues au Canada	105
Le premier historien du Canada	18	La première paroisse érigée au Canada	107
La première bataille entre Français et Iroquois	20	La première église consacrée au Canada	110
La première église au Canada	23	Le premier recensement du Canada	113
La première école au Canada	26	Le premier bal au Canada	115
Le premier Jubilé publié au Canada	28	Le premier navire océanique construit au Canada	117
Le premier mariage au Canada	30	La première brasserie au Canada	120
La première "prise d'habit" au Canada	33	Le premier essai de francisation des Sauvages	123
Le premier patron du Canada	35	Le premier établissement du tiers-ordre au Canada	126
La première baronnie créée au Canada	37	La première école de marine au Canada	129
La première charrue au Canada	40	Le premier symbole des Canadiens-Français	131
Le premier nègre au Canada	42	Le premier mode d'éclairage au Canada	133
Le premier arpenteur au Canada	44	Le premier chapitre érigé au Canada	136
La première condamnation au "cheval de bois" au Canada	46	La première monnaie de carte au Canada	139
Les premières familles canadiennes	49	Le premier relevé scientifique du Saint-Laurent	141
Le premier hôpital au Canada	52	Le premier sucre d'érable au Canada	144
La première représentation dramatique au Canada	54	La première expédition par terre à la baie d'Hudson	147
Le premier Conseil de la Nouvelle-France	57	La première baronne sauvagesse	150
Le premier Jésuite mort au Canada	60	Les premières noces de prétrise au Canada	153
Le premier charlatan au Canada	62	Le premier catéchisme canadien	155
Le premier cabaret au Canada	64	Le premier compositeur de musique canadien	157
La première maîtrise au Canada	67	Le premier Jésuite canadien-français	160
La première Congrégation de la Sainte Vierge au Canada	69	Le premier Jasniste au Canada	163
La première Ursuline canadienne	72	Le premier commandant à la côte du Labrador	165
La première religieuse huronne	74	Le premier asile d'aliénés au Canada	167
Le premier maître-chirurgien au Canada	76	Les premières forges Saint-Maurice	170
Le premier miraculé de Sainte-Anne-de-Beaupré	78	Le premier chevalier de Saint-Jean de Latran au Canada	173
Le premier drame canadien	80	Le premier vaisseau de guerre construit au Canada	175
Le premier collège classique au Canada	83	Le premier poète canadien-français	178
La première excommunication nominative au Canada	86	Le premier docteur en théologie canadien-français	181
La première visite pastorale au Canada	88	Le premier missionnaire canadien en France	183
La première officialité au Canada	90	La première imprimerie au Canada	186
		Le premier hospice d'enfants trouvés au Canada	189
		Le premier Canadien-Français incarcéré à la Bastille	192
		Le premier bureau des douanes au Canada	194
		Les premiers établissements de Saint-Pierre et Miquelon	196
		Le premier cimetière protestant au Canada	199
		La première pompe à incendie au Canada	203
		Les premiers avocats au Canada	206
		Le premier livre imprimé au Canada	209
		Le premier prêtre acadien	211
		Le premier peintre canadien élève des grands maîtres	214
		Le premier almanach canadien	217
		La première bibliothèque publique au Canada	220
		Le premier bachelier ès arts au Canada	223
		La première apparition du système de jury au Canada	225
		La première église protestante au Canada	228
		Le premier prince de sang royal au Canada	230
		La première loi de pilotage pour le Saint-Laurent	233
		La première société de secours mutuel au Canada	236
		Le premier parlement canadien	238
		Le premier procès pour haute trahison au Canada	241
		Le premier nom de l'île du Prince-Edouard	244
		La première Caisse Ecclésiastique au Canada	246
		Le premier millionnaire canadien-français	249
		La première maison de la Trinité au Canada	251
		Le premier journal canadien-français	254
		La première canadienne du Nord-Ouest	257
		La première assurance contre le feu au Canada	259
		Les premiers horse-boats au Canada	262
		Le premier creusage du lac Saint-Pierre	265
		La première école de sourds-muets au Canada	267
		Le premier chemin de fer au Canada	269
		Les premiers protestants chez les Abénakis	271
		La première société Saint-Jean-Baptiste au Canada	274
		La première devise "Nos institutions, notre langue et nos lois"	277
		Le premier choix de la feuille d'érable comme emblème	279
		Le premier éclairage au gaz au Canada	281
		Les premiers Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada	284
		La première retraite ecclésiastique au Canada	286
		Les premiers bureaux d'enregistrement de Québec	289
		Le premier Oblat canadien	291
		Le premier couvent de religieuses au Manitoba	294
		La première province ecclésiastique au Canada	297

LE PREMIER ORGUE AU CANADA

Pour remplacer la chronique "HISTO-ART" qui aurait porté sur la musique, nous avons pensé qu'il serait intéressant de la remplacer par l'article suivant: **LE PREMIER ORGUE AU CANADA.**

Extrait de LES PETITES CHOSES de NOTRE HISTOIRE
par Pierre-Georges Roy, Cinquième Série, 1928, p. 92-95

Jusqu'à 1647, la plupart des dimanches et fêtes, les paroissiens de Québec devaient se contenter d'une messe basse, l'orgue et les chœurs manquant pour une grand'messe.

Le 30 juin 1647, le *Journal des Jésuites* note:

"Environ ce temps on commence à chanter la messe haute tous les dimanches et fêtes à Québec, nous sentants assez forts pour le faire et la façon ordinaire qu'on la chantait avec un *Veni Creator, Gloria, Credo* et *O Salutaris Hostia* n'était pas régulière et étant capable de choquer ceux qui viennent de nouveau de France, qui s'attendent de trouver au moins en quelque lieu de la Nouvelle-France une messe de paroisse."

C'est en 1661 qu'on fait pour la première fois mention d'un orgue à Québec.

En février 1661, le *Journal des Jésuites*, parlant des Quarante-Heures, dit:

"Les 40 Heures se firent à l'ordinaire de l'an passé, le dimanche au salut, l'Ecce Panis en plain-chant à l'entrée, après que le P. Mercier eut encensé, puis le P. Pijart fit le petit sermon; et ensuite Mgr l'évêque s'habilla, et chanta-t-on le Pange Lingua, avec quelques couplets des litanies du nom de Jésus; on oublia le Sub tuum praesidium, l'orgue joua pendant la descente du Saint-Sacrement et la bénédiction, et puis on finit par le Dum salvum fac rege....."

L'orgue dont il est parlé ici était un très petit instrument que les Pères Jésuites avaient installé dans leur chapelle.

Le 12 août 1662, Mgr de Laval partait pour la France dans le vaisseau du sieur Poulet. L'évêque de Pétrée revint au pays au mois de septembre 1663 avec M. de Mézy, le

nouveau gouverneur de la Nouvelle-France. Mgr de Laval apportait avec lui un orgue acheté en France et qu'il destinait à la "grande église", c'est-à-dire à l'église paroissiale, qui devait, plus tard, devenir sa cathédrale.

L'orgue de Mgr de Laval fut inauguré à la fin de l'année 1664.

Le 30 juin 1665, M. de Tracy arrivait à Québec. Les chroniques du temps nous apprennent qu'il fut reçu en grande pompe, à l'église paroissiale, par Mgr de Laval et son clergé. C'est au son de l'orgue qu'il entra dans l'église, suivi de sa brillante escorte.

Qui était au clavier en cette circonstance solennelle? Aucun document du temps ne nous le dit. Mais, M. Ernest Gagnon, s'appuyant sur une délibération de la fabrique de Québec en date du 13 mars 1720, suppose avec assez de probabilité que le premier organiste de Québec fut le célèbre Louis Jolliet.

Cette délibération disait:

"Sur quoy le dit Sr de la Gorgendière s'étant présenté en la dite assemblée a déclaré que le feu sieur Jolliet n'a point payé la mutation (de son banc) qu'il devait après la mort du d. feu Sr Bissot, parce que la d. fabrique lui en avait fait remise en considération de ce qu'il jouait des orgues et avait montré à en jouer à plusieurs personnes du Séminaire....."

M. Gagnon nous apprend encore qu'un ecclésiastique du pays étudia le mécanisme de l'orgue apporté de France par Mgr de Laval et qu'il réussit à fabriquer lui-même, d'après ce modèle, quelques orgues qui furent placées dans les églises de la colonie.

Au sujet de l'organiste Louis Jolliet, M. Gagnon remarque que la musique n'a rien de la fixité et de la durabilité des arts plastiques. "Jolliet, dit-il, traça un jour sur le papier les armes de Frontenac: nous avons ce dessin sous les yeux; il fit aussi vibrer les voûtes de la cathédrale de Québec des sons du plus noble des instruments: où est la trace de son talent de virtuose?"

Le premier orgue de la cathédrale de Québec fut sans doute détruit pendant le bombardement de 1759.

L'ACTUALITÉ

DÉCÈS

À Oka, le 23 août 1993, à l'âge de 67 ans est décédé M. Maurice Mailhot, époux bien-aimé de Stella Dupuis, demeurant à Oka, autrefois de St-Alexis. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants: Christian (Kathy Daye), Eddy (Suzanne Fagnan) et deux chers petits-enfants: Mathieu et Ève.

Mme Stella Dupuis-Mailhot est membre du bureau de direction de la Société d'Histoire d'Oka, Inc., du bureau de la rédaction et auteure de certains articles.

Christian est auteur de la chronique "Histo-Art".

À Oka, le 29 août 1993, à l'âge de 80 ans est décédé M. Maurice Boileau, époux de Thérèse Boileau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Michel, Céline, Sylvie, Christian et leurs conjoints et cinq petits-enfants.

M. Maurice Boileau était le frère de Mme Flore Boileau-Pominville, membre de notre Société.

Nos plus sincères condoléances aux familles en deuil.

FÉLICITATIONS

Félicitations aux familles Vézina d'Oka, pour l'hommage posthume rendu à M. Paul-Henri Vézina, agronome et bâtisseur, par une plaque commémorative qui a été dévoilée par la Caisse Populaire d'Oka dont le Siège Social devient "L'ÉDIFICE VÉZINA". Son fils Claude fut aussi Président pendant plusieurs années. Il est membre de la Société d'Histoire d'Oka Inc..

Félicitations à deux récipiendaires d'Oka, M. Noël Pominville et M. Philippe Quevillon, membres de notre Société, qui ont reçu la médaille Commémorative "CANADA 125" de la Confédération du Gouvernement du Canada, pour leur collaboration au mieux-être de leur communauté.

LA GALERIE CULTIV'ART

Aux amis des Arts et de la Culture, le dernier vernissage s'est tenu le 18 septembre à la galerie «Cultiv'Art» du Verger Bastien. L'exposition s'est

M. Jacques Bastien et Mme Jeannine Landry, son épouse, vous attendent en grand nombre. Bienvenue à tous.

Voici un extrait de l'article POMMES EN FÊTE À OKA de Anne Gardon, dans le Journal de Montréal du 21 août 1993, p. 18.

En plus de la Galerie d'Art "Cultiv'Art" qui couvre surtout la période estivale et automnale, il y a au même lieu L'atelier de verre d'Oka. Celui-ci est ouvert à l'année.

Le verger Bastien

Il y a des pommes au Verger Bastien - c'est évident - beaucoup de pommes, des Vista Bella, des Jersey Mac, les traditionnelles Macintosh et bien d'autres variétés. Mais il y a aussi une galerie d'art, ce qui est moins évident dans un verger. Ouverte depuis septembre 1991, la galerie Cultiv'Art est née à la suite de la crise d'Oka, m'a expliqué monsieur Bastien. «On ne s'était jamais occupé de promouvoir le tourisme avant la crise. Mais après, il a fallu mettre les bouchées doubles». Monsieur Bastien a eu l'idée d'une galerie d'art après avoir visité Charlevoix. «Là-bas, les granges, les vieilles maisons de ferme ont été retapées et transformées en boutiques, en ateliers d'artistes... Je me suis dit «Pourquoi pas ici ?». Aussitôt dit, aussitôt fait. Il a donc aménagé une ancienne grange-étable qui accueille aujourd'hui des artistes de calibre international. Jusqu'au 25 août, vous pourrez voir des oeuvres de Suzanne Lee, une artiste peintre travaillant l'encre et l'acrylique et des sculptures de Jacqueline Richer qui affectionne le fer et les formes modernes. Puis du 28 août au 12 septembre, ce sera le tour de sept artistes utilisant des médiums différents. J'ai bien aimé le côté champêtre et l'atmosphère détendue de cette galerie où on parvient, sans fioriture, à mettre l'art à la portée de tout un chacun. Une partie de la bâtisse est occupée par L'atelier de verre d'Oka où Yves Corbeil et Gabriel Trahan créent de superbes pièces ornementales au jet de sable. Ça vaut une visite. Outre l'autocueillette, le verger Bastien offre, les jours de beau temps, des promenades en cariole tirée par des chevaux.

Venez encourager nos artisans et nos artistes!

FORMULE D'ADHESION DATE:

Je renouvelle ma cotisation () 18,00\$ pour un an

Je suis un nouveau membre () 18,00\$ pour un an

Ci-inclus mon chèque payable à LA SOCIETE D'HISTOIRE D'OKA INC.
()

C.P. 999 OKA JON 1EO

Nom

Adresse C.P.

Code No. de téléphone

NOTE: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante.

=====

Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2.00\$ l'unité sauf pour le numéro 1 du volume VI du printemps 1991 qui est de 3,00\$. Depuis l'année 1992, la cotisation est de 18,00\$ et chez les dépositaires, le prix est 3,00\$

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe: 1400, chemin Oka
Dépanneur HO: 22, rue Annonciation
Dépanneur WHON: 94, rue Notre-Dame
Supermarché d'Oka MÉTRO: 31, rue Notre-Dame
Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée: 265, St-Michel
La Laiterie (Cercle de fermières, saison estivale) 2027, chemin Oka

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

1. Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
2. Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
3. Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
4. Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux moeurs de la population.
5. Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
6. Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
7. Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

Société Canadienne des Postes-
Envois de Publications Canadiennes-
Contrat de vente No 0182842
Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0
Port de retour garanti

OKAMI
C.P. 999
OKA, Qué
J0N 1E0

Publication: 4 fois par année ISSN 0835-5770
Date de parution: 9 octobre 1993
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

LA POMME UN JOYAU DE LA SAISON



Le jeune Bruno O'Kane Aubin contemple les belles pommes
du Verger Bastien